

13-15 mai 2019
STRASBOURG

8^{eme} rencontre annuelle
du Réseau international des
chaires UNESCO en communication


Manifestation ouverte à l'ensemble de la
communauté scientifique internationale
en présentiel ou en visioconférence

La liberté d'expression à l'ère numérique de l'infox à l'intelligence artificielle

www.chaireunescomstrasbourg.org

Appel à contribution

La liberté d'expression est un questionnement depuis les premières démocraties : dans l'Antiquité grecque, la cité athénienne avait élaboré un système permettant aux citoyens de s'exprimer, certes avec des limites liées à la notion même de citoyenneté. Plus tard, le développement de la presse écrite, puis celui de la radio et de la télévision ont décuplé les possibilités d'expression, mais aussi augmenté le pouvoir de contrôler plus ou moins cette expression. L'antagonisme entre pouvoir politique et/ou religieux et liberté des médias, des citoyens et des artistes d'autre part, s'est transformé en une lutte quasi permanente. La première démarche est de questionner le concept même : recouvre-t-il la même réalité dans tous les pays du monde ? Que faire, dans les démocraties, des limitations apportées ici et là par des lois, règlements ou décisions judiciaires ? Les évolutions du classement annuel de la liberté de la presse de *Reporters sans frontières* montre la dimension flexible du concept. Dans ce contexte, l'avènement du numérique et, en particulier, des médias sociaux rebat complètement les cartes. En effet, la possibilité pour chaque individu qui a un accès à Internet de diffuser des informations, le relatif vide juridique créé par la dimension internationale du web, les enjeux économiques d'un ordre de grandeur inconnu jusqu'à présent et enfin la professionnalisation des pratiques numériques des États et de divers groupes sociaux modifient à la fois les enjeux et la mise en œuvre de la liberté d'expression.

Les nouvelles technologies ne doivent, ni être acceptées avec une naïveté grégaire, ni être rejetées dans une opposition idéologique systématique. Elles sont là, nous les utilisons tous. L'objectif de ce congrès est avec la communauté scientifique internationale d'interroger les pratiques actuelles et leurs conséquences sur la liberté d'expression qui sont au cœur du fonctionnement des démocraties. Ce congrès s'inscrit dans la continuité des travaux que l'UNESCO mène depuis plusieurs années sur cette thématique (<https://fr.unesco.org/themes/favoriser-liberte-expression>) notamment la publication annuelle d'un observatoire sur les *Tendances mondiales en matière de liberté d'expression et de développement des médias*.

**Les travaux seront regroupés autour de quatre thématiques :
les définitions, les lieux, les personnes et les thèmes transversaux.**

1. Définition(s)

La recherche de définition d'un concept est à la base de tout travail scientifique. Ce congrès ne fait pas exception à la règle. Quelles ont été les différentes évolutions que la liberté d'expression a connues depuis ses origines grecques ? Comment est-elle définie dans le monde aujourd'hui ? Ses liens avec la démocratie paraissent évidents pour certains, d'autres semblent plus critiques, notamment du fait que chaque liberté individuelle va pouvoir s'opposer à une autre ou à la liberté sociale. Comment les différences que l'on peut constater sont-elles gérées dans les organisations internationales comme l'UNESCO ou l'ONU ? Le développement des nouvelles technologies a modifié l'accès à l'information et à la communication des individus. A-t-on à faire à un empowerment des citoyens comme le disent certains ? Comment les législations nationales gèrent-elles cette notion et sa pratique qui est aujourd'hui largement internationalisée par le web ? Certaines activités comme l'information journalistique ou l'art peuvent exploiter systématiquement cette liberté, voire même dépasser volontairement son cadre fixé par la loi. Avec quelles conséquences pour les individus et les sociétés ?

2. Les lieux de la liberté d'expression à l'ère du numérique

La liberté, concept abstrait, doit s'inscrire dans l'espace, le premier étant **l'école**, où les élèves font l'apprentissage de leur métier de citoyen. Même dans les démocraties, les systèmes éducatifs sont très différents : certains donnent peu d'autonomie aux élèves, d'autres davantage. Les contenus d'enseignement et la liberté pédagogique sont également très divers. Les sociétés sont-elles plus ou moins démocratiques selon leur système scolaire ? Après s'être interrogé sur l'éducation aux médias, où en est-on quant à l'apprentissage du numérique ? Donne-t-il plus de liberté aux jeunes ? **L'université** est naturellement dans la droite ligne de ce développement. Les États y forment leurs futurs responsables et les étudiants sont censés apprendre à exercer leur pensée critique. La numérisation de l'enseignement (par exemple avec les MOOC), de l'ingénierie, de la gestion administrative augmente-t-elle les possibilités pour les étudiants comme pour le personnel de se faire entendre ?

Les médias, sorte d'école des adultes, sont un autre lieu fondamental qui forment et informent les citoyens. La plupart ont aujourd'hui une forme hybride : support traditionnel pour leur public d'âge mur, web pour les plus jeunes. Ont-ils gagné en autonomie ? Informent-ils mieux en ciblant les désirs de leurs lecteurs/auditeurs/spectateurs ? **Les organisations**, qu'elles soient publiques ou privées, sont également des lieux de vie sociale et en conséquence des espaces où la liberté d'expression est en jeu. Si la législation encadre assez précisément les plus grandes, qu'en est-il dans les PME ? Comment les organisations utilisent-elles les TIC en interne comme en externe ? Enfin, **le web** est en train de modifier radicalement les pratiques anciennes d'expression privée et publique en nivelant de plus en plus la différence entre les deux. Peut-on associer visible sur internet et public ? Est-ce que la logique des *followers* coïncide-t-elle avec celle des sympathisants ? Des flots d'information et de désinformation parviennent chaque jour aux internautes. Sont-ils mieux informés ou bien est-ce trop d'information tue l'information ?

La rue est un autre lieu d'expression qui pose question. Le forum romain ou l'agora grecque sont les premiers lieux d'expression publique. Après avoir été essentiellement une « place du marché », ils sont devenus un lieu de rencontre d'individus de toutes origines sociales et d'expression sur tous les sujets économiques, religieux, judiciaires et politiques. Plus tard, les artistes ont fait des murs leur terrain de jeu et de manifestation à l'image de ces tailleurs de pierre qui exprimaient leur mécontentement sur les sculptures hautes des cathédrales qu'ils bâtissaient ou, plus récemment, de Banksy qui s'expose sur les murs de Londres. L'avènement du numérique, loin de contredire ces modes d'expressions peut-il, au contraire, en être un vecteur ? Dans quelle mesure les médias sociaux numériques facilitent l'organisation de l'expression populaire ? La diffusion numérique de la culture permet-elle un enrichissement des idées qu'elle véhicule ?

3. Les personnes : gouvernants, associations ou simples citoyen(e)s

Si Aristote a été un des premiers à évoquer la séparation des pouvoirs, il faut attendre Locke et Montesquieu pour que soit théorisée la nécessité de séparer **l'exécutif du législatif et du judiciaire** dans les démocraties représentatives. Qu'est-ce que le numérique a modifié dans la communication des gouvernements, des administrations, des parlements et de la justice avec les citoyens, de manière générale dans la tribune politique ? Ceux-ci peuvent-ils plus facilement faire entendre leur voix ? Comment la e-citoyenneté se développe-t-elle ? Les oppositions politiques, muselées dans les dictatures, sont présentes et actives dans les démocraties. Et elles se fondent sur la liberté d'expression pour modifier les équilibres du pouvoir. Trois catégories sont à distinguer : celles qui acceptent le système, celles qui se réfugient dans l'anonymat et celles qui refusent le système et sont prêtes à entrer dans l'illégalité, voire la violence. Quelle est leur place dans les médias sociaux ? Des groupes, voire des États, peuvent également mettre en péril le fonctionnement des démocraties en diffusant des campagnes de désinformation sur le web. Comment se protéger contre ces dangers viraux venus de l'étranger sans limiter la liberté des citoyens ? Enfin, la dimension internationale du web donne aussi aux **associations** et aux **ONG** une importance croissante : comment gèrent-elles cette communication mondiale ?

D'autres groupes sont particulièrement concernés par la liberté d'expression, les minorités, de fait ou bien celles traitées comme telles, qu'elles soient visibles ou pas au niveau de l'espace médiatique. Au premier rang, les femmes : quelles portes les blogs leur ouvrent-ils, celles de l'expression politique au sens large ou celles de domaines où elles restent cantonnées (mode, beauté, psychologie, ...) ? Comment les autres minorités (ethniques, linguistiques, religieuses, sexuelles, ...) arrivent-elles à faire entendre leurs voix sur le web sans s'enfermer dans un communautarisme réducteur ? Comment résistent-elles aux paroles de haine dont leurs membres peuvent faire l'objet à titre individuel ou collectif sur les médias sociaux ?

Enfin, qui sont les exclus de l'Internet qui, pour des raisons techniques, économiques, politiques, psychologiques, sociales, etc. ne peuvent pas profiter de la liberté d'expression numérique, faute d'avoir un accès libre à l'outil. Quelles mesures de remédiation sont prises dans les différents pays. Et avec quels effets ? Est-ce que le numérique est efficace pour faire accéder les analphabètes et les illettrés à la démocratie ?

4. Les grands thèmes qui déclinent la liberté d'expression à l'ère du numérique et de la diversité des contextes

Le numérique, par sa dimension mondiale, met le **droit** international face à des problématiques nouvelles. Ce qui est autorisé dans un pays ne l'est pas dans un autre, ce qui est accepté par une culture peut poser problème à une autre. Par ailleurs, une décision de **justice** peut être difficile à appliquer dans un autre pays. La **transparence** est l'un des critères essentiels de la communication numérique : il est donc essentiel de savoir qui est le propriétaire ou le financeur d'un site. Comment la **neutralité du net** se met-elle en place dans les différents pays ? Si au lieu d'offrir un service universel, les opérateurs opèrent des choix selon des critères économiques et politiques, la liberté d'expression est remise en cause. Par ailleurs, la **vérité** a toujours été un enjeu essentiel de la communication. Les études montrent à la fois l'immanence du concept, mais aussi sa relativité. Si les médias démocratiques prônent et pratiquent une **éthique** de l'information, le développement de l'infox remet en question les pratiques d'information au point que certains pays veulent même légiférer sur la question. Avec quel effet espéré ? Enfin, que se passe-t-il dans les pays où il peut y avoir un conflit entre la liberté d'expression et la **religion** ?

Mais le thème qui émerge et qui sera sans doute majeur dans les prochaines années est celui de l'**intelligence artificielle (IA)**. On n'est qu'au début de son développement technique, mais cela n'empêche pas les sciences humaines et sociales de s'intéresser déjà à ce nouveau phénomène et aux conséquences qu'il est susceptible d'avoir. On peut sans doute considérer l'expression même comme un abus de langage, douter des « vrais » sentiments d'un robot ou s'interroger sur la capacité d'une machine à avoir une conscience, mais la question qu'il faut soulever est de savoir si la liberté d'expression va pouvoir bénéficier de l'IA ou si au contraire elle va trouver en elle un ennemi implacable : les premiers essais de son utilisation pour la veille journalistique et la vérification de l'infox sont en cours.



Call for Papers

Freedom of expression has been a question of study since the first democracies. In the Greek antiquity, Athena elaborated a system allowing citizens to express themselves, yet with limits related to the notion of citizenship. Later, the development of the press, then radio and television increased the possibilities of expression, but still with limited control. Antagonism between political and/or religious power and media, citizens, and artist freedom, transformed into a pretty permanent fight. The first approach then is to question the concept itself: does it cover the same reality in all countries of the world? What to do in the democracies where limitations are brought by the law, rules, or legal decisions? The evolution of the annual ranking of press freedom in "Reporters sans frontières" shows the flexible dimension of the concept. In this context, the advent of the digital era, particularly social media, changes the games' rules. In fact, the possibility for everyone having access to internet to share information, the relatively legal vacuum created by the international dimension of the web, today's high economic stakes and the professionalization of the digital practices of the states and the different social groups, all modify at the same time the stakes and the implementation of freedom of speech. The new technologies should, neither be accepted naively, nor rejected by an ideological systematic opposition. They are everywhere, and we all use them. The objective of this congress is to question, with the international scientific community, the actual practices and their consequences on freedom of speech that are the basis of democracies success. This congress is part of the work that UNESCO has been conducting for years on this topic (<https://en.unesco.org/themes/defending-freedom-expression>) particularly with an annual publication of an observatory on World Trends in Freedom of Expression and Media Development.

The work would focus on four thematic:

the definitions, the space, the people, and the cross disciplinary themes:

1. Definition(s):

The search for a definition of a concept is the basis of all scientific work. This congress is no exception. What have been the different developments that freedom of expression has experienced since its Greek origins? How is it defined in the world today? Its links with democracy seem obvious to some, others seems to be more critical, especially since each individual freedom will be able to oppose another or social freedom. How are the differences that can be seen in international organizations such as UNESCO or the UN? The development of new technologies has changed people's access to information and communication. Are we facing the empowerment of citizens as some say? How do national legislations manage this notion and its practice, which today is largely internationalized by the web? Some activities such as journalistic information or art can systematically exploit this freedom, or even voluntarily exceed its legal framework. With what consequences for individuals and societies?

2. The spaces of freedom of speech in the digital era

Freedom, as an abstract concept, can only exist through a space. First, school where students learn how to be citizens. In fact, educational systems differ even among democratic states: some give limited autonomy to students, some larger. Besides, the curriculum and the teaching freedom also differ. Hence, are societies more or less free depending on their educational system? After examining media literacy, what about digital learning? Does it provide the youth with extra freedom? University follows the same line of this development. States train their future officials, and students are supposed to learn how to practice their critical thinking. Does the digitalization of teaching, engineering, and administrative management, help in making students' voice heard better?

Media, a sort of adults' school, is another fundamental space that forms and informs citizens. The majority of today's media come in a hybrid form: a traditional medium for their mature audience and the web for the young one. Did they win in terms of autonomy? Do they inform better while targeting their spectators/readers/ listeners's desires? Organizations, whether public or private, are also spaces of social life. Thus, a space where freedom of expression is at risk. If the legislation frames adequately the large enterprises, what about the SMEs? How do organizations use ICTs internally and externally? Finally, the Web is modifying radically the old practices of private and public expression through equalizing gradually the differences between the two. Can we associate what is visible on the Internet with what is visible in public? Does the followers's logic coincide with the supporters's one? Internet users receive everyday a large number of information. Are they better informed this way, or does "too much information kill the information"? The street is another space of expression that is questionable. The Roman forum or the Greek agora were the first public expression spaces. After being mainly a "market place", it later became the space where people, from different origins, meet to talk about economic, religious, legal and political topics. Later, artists used the walls to express themselves, just as sculptors used rocks to express their annoyance in the cathedrals sculptures, or more recently, Banksy on the walls of London. Could the digital upcoming, in line with these ways of expression, be an additional medium? In what way does social media facilitate the organization of public expression? Does cultural digital broadcasting help in enriching the spread of ideas?

3. People: rulers, associations, or simple citizens

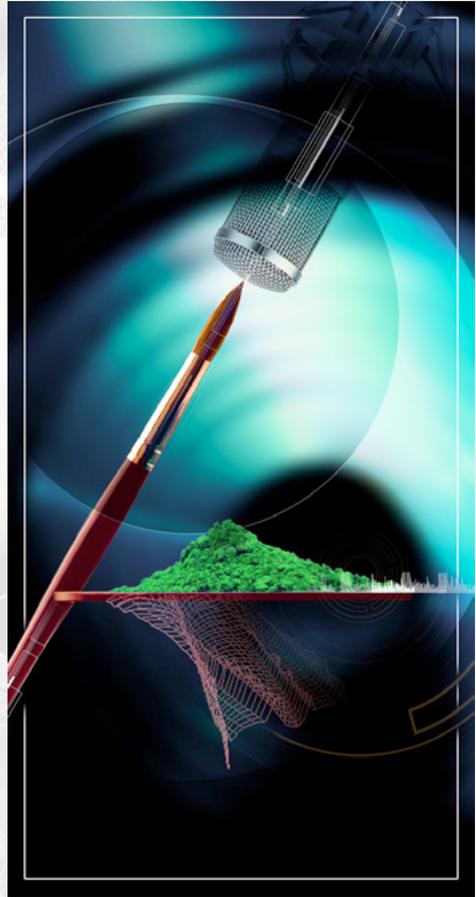
If Aristotle was one of the precursors of powers separation, Locke and Montesquieu would later theorize the necessity of separating the executive from the legislative and the legal in the representative democracies. What did the digital advent change in the communication between governments, administrations, parliament, justice and the citizens generally in the political tribune? Could these latter make their voices heard more easily? How is the e-citizenship developing? The political oppositions, muzzled in dictatorships, use freedom of speech to be present and active in democracies and contribute in the balancing of power. Therefore, there are three categories of opposition to distinguish: one that accepts the system, one that stays anonymous, and one that refuses the system and is ready to act illegally or even violently to express it. So, where do they all stand in social media? Groups, or even states can put in danger the good functioning of democracies through sharing disinformation campaigns on the Web. How to protect ones' self from these dangers from the outside without limiting the citizens' freedom? The international dimension of the web also gives associations and NGOs an increasing importance: how does it manage this worldwide communication?

Other groups are particularly concerned by freedom of expression: minorities, whether they are indeed or just treated as such, and whether visible in the media space or not, are also concerned with freedom of speech. Groups include women first: what doors do blogs open for them, those of the political expression in the broad sense or those of the fields to which they remain confined (fashion, beauty, psychology,...)? How do minorities (ethnic, linguistic, religious, sexual...) raise their voices in the Web without shutting themselves away in a reductive communitarianism? How do they stand against hate speech that might affect them on social media, both individually and collectively? After all, who are the individuals excluded from the Internet, due to technical, economic, political, psychological and social reasons, and who cannot enjoy the digital freedom of expression unless they have a free access to this tool. What are the remedial measures taken in the different countries. And what are their effects? Is the digital world efficient enough to involve illiterate people in the democracy?

4. The main topics stemming from freedom of expression in the digital era and in the age of contexts' diversity

Because of its global dimension, the digital world confronts the international right with new challenges. Indeed, what is allowed in one country is not in another, what is accepted in a culture can be a real issue in another. A court decision can be difficult to apply in a particular country. Transparency is one of the most important criteria of the digital communication: it is thus essential to know the owner or the funder of a website. How does the net neutrality take place in the different countries? If, instead of offering a universal service, operators make choices depending on economic and political criteria, the freedom of expression would be questioned. Furthermore, the truth has always been the main objective of communication. Studies show not only the immanence of the concept, but also its relativity. If democratic media advocate and put into practice information ethics, the development of fake news questions information practices to such an extent that some countries want to enact legislation on this matter. What are the expected results? And what happens in the countries where freedom of expression and religion are in conflict?

..... However, the main emerging topic that will certainly be prominent in the following years is artificial intelligence (AI). This topic is still at the beginning of its technical development, which does not prevent human and social sciences from involving this new phenomenon and the consequences that it may have. The expression itself can be considered as a misnomer, to doubt the "real" feelings of a robot or its capacity to have a conscience. But the question that should be raised is whether freedom of expression would benefit from the AI, or would it be its own implacable enemy: The first trials for the use of the journalistic monitoring and the verification of fake news are ongoing.



Convocatoria

Desde las primeras democracias se ha cuestionado la libertad de expresión: en la antigua Grecia la ciudad de Atenas había elaborado un sistema que le permitía a los ciudadanos expresarse, aunque con los límites impuestos por la noción misma de ciudadanía. Posteriormente el desarrollo de la prensa escrita, luego de la radio y la televisión multiplicaron los espacios de expresión, pero también aumentó el poder de controlarla. El antagonismo entre poder político y/o religioso y libertad de los medios, de los ciudadanos y por otra parte de los artistas, se transformó en una lucha casi permanente. Así este congreso propone, primero que todo, interrogar el concepto de libertad de expresión en sí mismo: ¿designa la misma realidad en todos los países del mundo? ¿Cuáles pueden ser, en las sociedades democráticas, las limitaciones impuestas aquí y allá por leyes, regulaciones o decisiones judiciales? Los cambios en el ranking anual de la libertad de prensa que realiza Reporteros sin Fronteras muestran la dimensión flexible del concepto. En ese contexto, el advenimiento de la era digital y en particular de las redes sociales mezcla y renueva la baraja. En efecto, la posibilidad para cada individuo con acceso a Internet de difundir información, el relativo vacío jurídico creado por la dimensión internacional de la red, la problemática económica de un nivel de proporciones desconocido hasta la fecha y, por último, la profesionalización de las prácticas digitales de los Estados y de diversos grupos sociales modifica a la vez las problemáticas y la puesta en práctica de la libertad de expresión.

Las nuevas tecnologías no deben ser ni aceptadas con ingenuidad gregaria ni rechazadas por una oposición ideológica sistemática: existen y todos las utilizamos. El segundo objetivo de este congreso es interrogar, junto con la comunidad científica internacional, las prácticas actuales y sus consecuencias sobre la libertad de expresión que están en el corazón del funcionamiento de las democracias. Éste congreso se inscribe en la continuidad de los trabajos que la UNESCO realiza desde hace varios años sobre esa temática (<https://fr.unesco.org/themes/favoriser-liberté-dexpression>), en particular, con la publicación anual de un observatorio sobre las Tendencias mundiales en materia de libertad de expresión y del desarrollo de los medios.

**Los trabajos se agruparán en torno a cuatro ejes temáticos:
los lugares, las personas y los temas transversales.**

1. Definición(es)

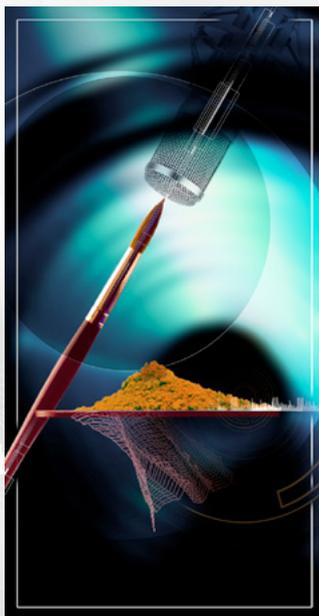
La definición de un concepto es la base de todo trabajo científico. Este congreso no es la excepción. ¿Cómo ha evolucionado la libertad de expresión desde sus orígenes griegos? ¿Cómo se define esta noción hoy en día? Mientras que para algunos los vínculos de la libertad de expresión con la democracia parecen obvios, para otros parecen más críticos, especialmente porque cada libertad individual podría oponerse a otra o la libertad social. ¿Cómo se gestionan las diferencias que se pueden ver en organizaciones internacionales como la UNESCO o la ONU? El desarrollo de las nuevas tecnologías ha cambiado el acceso de las personas a la información y la comunicación. ¿Estamos frente un empoderamiento de los ciudadanos como algunos lo afirman? ¿Cómo se gestiona, en las legislaciones nacionales, esta noción y su práctica, ampliamente internacionalizada hoy en día gracias a la web? Algunas actividades como la información periodística o el arte pueden explotar sistemáticamente esta libertad o incluso superar voluntariamente su marco legal. ¿Cuáles serían las consecuencias para los individuos y las sociedades?

2. Los lugares de la libertad de expresión en la era digital

La libertad, como concepto abstracto solo puede existir inscrita en el espacio, siendo el colegio el primer lugar donde los alumnos aprenden el oficio de ciudadano. Incluso en las democracias los sistemas educativos son muy diferentes, algunos dan poca autonomía a los alumnos y otros les otorgan más. Los contenidos del plan de estudios y la libertad pedagógica también son muy diversos. ¿Son las sociedades más o menos democráticas según su sistema escolar? Luego de cuestionar la educación en medios de comunicación, se tratará de establecer en dónde estamos en cuanto al aprendizaje digital. ¿Este último da mayor libertad a los jóvenes? La universidad está naturalmente en la línea recta del desarrollo. Los Estados forman allí a sus futuros responsables y los estudiantes han de aprender a ejercer su pensamiento crítico. La digitalización de la enseñanza (por ejemplo, con los MOOC), de la ingeniería, de la gestión administrativa, ¿aumenta las posibilidades de los estudiantes y del personal de ser escuchados?

Los medios, una especie de escuela para adultos, son otro lugar fundamental que forma e informa a los ciudadanos. La mayor parte tiene hoy una forma híbrida: dispositivo tradicional para su público en edad madura, web para los más jóvenes. ¿En la era digital se puede afirmar que los medios han ganado en autonomía?, ¿informan mejor dirigiéndose a los deseos de sus lectores/editores/espectadores? Las organizaciones, ya sean públicas o privadas, son igualmente lugares de vida social y en consecuencia son espacios donde la libertad de expresión está en juego. Si la legislación da un marco jurídico bastante preciso para las empresas y organizaciones mas grandes, ¿qué sucede con las PyMEs?, ¿cómo emplean las organizaciones las TIC a nivel interno y externo? Finalmente, la web está modificando radicalmente las viejas prácticas de expresión privada y pública nivelando cada vez más la diferencia entre las dos. ¿Podría entonces asociarse la visibilidad en Internet y lo público?, ¿la lógica de los followers coincide con la de los simpatizantes? Oleadas de información y de desinformación llegan cada día a los internautas. En este sentido, ¿están mejor informados o, por el contrario, demasiada información mata la información?

La calle es otro lugar de expresión que plantea interrogantes. El foro romano o el ágora griego son los primeros lugares de expresión publica. Luego de haber sido simplemente una "plaza de mercado", se convirtieron en lugar de encuentro entre individuos de todos los orígenes sociales y de expresión sobre todos los temas, económicos, religiosos, judiciales y políticos. Luego, los artistas hicieron de los muros su área de juego y de manifestación, como los escultores de piedra que expresaban su descontento en las esculturas altas de las catedrales que construían o, más recientemente, como Bansky que expone en los muros de Londres. El advenimiento de lo digital, lejos de contradecir esos modos de expresión, ¿puede ser, en cambio, un vector de la misma? ¿En qué medida las redes sociales digitales facilitan la organización de la expresión popular? ¿La difusión digital de la cultura permite un enriquecimiento de las ideas que vehicula?



3. Las personas: gobiernos, asociaciones o ciudadano(a)s del común

Si Aristóteles fue uno de los primeros en evocar la separación de poderes, fueron Locke y Montesquieu los primeros en teorizar la necesidad de separar el ejecutivo, el legislativo y el judicial en las democracias representativas. ¿En qué medida la digitalización ha modificado la comunicación de los

gobiernos, las administraciones, los parlamentos y la justicia con los ciudadanos? ¿Pueden éstos hacer escuchar más fácilmente sus voces? ¿Cómo se desarrolla la e-ciudadanía? Las oposiciones políticas, amordazadas en las dictaduras, están presentes y activas en las democracias y se apoyan en la libertad de expresión para modificar los equilibrios del poder. Tres categorías se distinguen: las que aceptan el sistema, las que se refugian en el anonimato y las que rechazan el sistema y están listas a entrar en la ilegalidad e incluso en la violencia. ¿Cuál es su lugar en las redes sociales? Grupos, incluso Estados, pueden igualmente poner en peligro el funcionamiento de las democracias difundiendo campañas de desinformación en la red. ¿Cómo protegerse de esos peligros virales venidos del extranjero sin limitar la libertad de expresión de los ciudadanos? Para terminar, la dimensión internacional de la web le da también a las asociaciones y a las ONG una importancia creciente: ¿cómo generan esa comunicación mundial?

Otros grupos están directamente relacionados con la libertad de expresión: las minorías de hecho, o grupos sociales tratados como tales, ya sean o no visibles en el espacio mediático. En primera línea, las mujeres: ¿qué puertas les abren los blogs, las de la expresión política en el sentido amplio o las de los dominios en los que siguen confinadas (moda, belleza, psicología, etc.)? ¿Cómo las otras minorías (étnicas, lingüísticas, religiosas, sexuales, etc.) llegan a hacerse escuchar en la web sin encerrarse en un comunitarismo reductor? ¿Cómo resisten a las voces de odio de las que sus miembros pueden ser víctimas a título individual o colectivo en las redes sociales?

Por último, ¿quiénes son los excluidos de Internet que, por razones técnicas, económicas, políticas, psicológicas, sociales, etc. no se benefician de la libertad de expresión digital por falta de un acceso libre a esta herramienta? ¿Qué medidas se toman en diferentes países para remediar esto? Y ¿con qué efectos? ¿La era digital es eficaz para permitir el acceso de analfabetas y analfabetas funcionales a la democracia?

4. Los grandes temas que se declinan de la libertad de expresión en la era digital y de la diversidad de contextos

Lo digital, por su dimensión mundial, plantea nuevos retos al derecho internacional. Lo que es autorizado en un país no lo es en otro, lo que se acepta en una cultura puede ser problemático en otra. Además, una decisión de justicia puede ser difícil de aplicar en otro país. La transparencia es uno de los criterios esenciales de la comunicación numérica: es esencial saber, por consiguiente, quién es el propietario o quién financia un portal web. ¿Cómo se constituye la neutralidad en la red en los diferentes países? Si en lugar de ofrecer un servicio universal los operadores toman decisiones regidas por criterios económicos y políticos, la libertad de expresión queda en entredicho. Por otra parte, la verdad siempre ha sido un asunto esencial en la comunicación. Los estudios muestran a la vez la inmanencia del concepto y también su relatividad. Si los medios democráticos proclaman y practican una ética de la información, el desarrollo de las fake news pone en tela de juicio las prácticas informativas, al punto que ciertos países quieren legislar sobre esta cuestión. ¿Cuál es el efecto esperado? En fin, ¿qué sucede en los países donde puede haber un conflicto entre libertad de expresión y religión?

Pero el tema emergente que será de mayor importancia sin lugar a dudas es el de la inteligencia artificial (IA). Estamos en el principio de su desarrollo técnico lo que no impide que las ciencias humanas y sociales se interesen desde ya en este nuevo fenómeno y en las consecuencias que seguramente tendrá. Se puede probablemente considerar la expresión incluso como un abuso del lenguaje, dudar de los «verdaderos» sentimientos de un robot o preguntarse acerca de la capacidad de una máquina para tener conciencia, pero la pregunta que hay que hacer es si la libertad de expresión va a ser capaz de beneficiarse con la IA o si, por el contrario, son enemigos implacables: las primeras pruebas de su uso en el cubrimiento periodístico y la verificación de noticias falsas están en marcha.

Comité scientifique / The scientific committee / Comité científico

Christian Agobli, UQAM, Canada ; Yassine Akhiate, Haute Autorit  pour la communication audiovisuelle, Maroc ; Ghislaine Azemard, Université Paris 8, France ; Bertrand Cabedoche, Université de Grenoble, France ; Carmen Caffarel Serra, Universidad Rey Juan Carlos, Madrid, Espagne ; Marisol Cano Busquet, Pontificia Universidad Javeriana, Bogota, Colombie ; Emmanuelle Chevy, Université de Strasbourg, France ; Roberto Chiachiri, Universidad metodista de S ao Paulo ; Bernardo Díaz Nosty, Universidad de Málaga, Espagne ; Cécile Dolbeau-Bandin, Université de Caen, France ; Adela Dr gan, Université du Bas-Danube, Galati, Roumanie ; Pascale Erhart, Université de Strasbourg, France ; Jamal Eddine Naji, Président Orbicom, Haute Autorité pour la communication audiovisuelle, Maroc ; Magda Fusaro, UQAM, Canada ; Elizabeth Gardère, Université de Bordeaux, France ; Manuel Alejandro Guerrero Martinez, Universidad Iberoamericana, Mexico, Mexique ; Mohamed Hellal, Université de Carthage, Tunisie ; Alain Kiyindou, Université de Bordeaux-Montaigne, France ; Anne-Marie Laulan, Université de Bordeaux-Montaigne, France ; Annie Lenoble-Bart, Université de Bordeaux-Montaigne, France ; Maria Dolores Montero, Universidad Aut noma de Barcelona, Barcelone, Espagne ; Marguerite Moritz, University of Colorado,  tats-Unis ; Walter Neira Bronis, Université de Lima, Pérou ; Eric Olmedo, Institut des études  thniques, Université Kebangsaan Malaysia, Malaisie ; Jérémy Picot, Université de Strasbourg, France ; Gina Puica Université Ștefan cel Mare, Suceava, Roumanie ; Catherine Roth, Université de Haute-Alsace, Mulhouse, France ; Yeny Serrano, Université de Strasbourg, France ; Marc Trestini, Université de Strasbourg, France ; Tim Unwin, University of London, London, Royaume-Uni ; Philippe Viallon, Université de Strasbourg, France ; Minka Zlateva, University of Sofia St Kliment Ottridski, Bulgarie.

Comité d'organisation / Organization Committee / Comité organizativo

Yassine Akhiate, Rania Aoun, Marie-Aimée Bailliard, Solène Baux, Muriel Béasse, Bertrand Bultingaire, Emmanuelle Chevy, Stéphane Dangel, Solène De Gislain de Bontin, Adela Dr gan, Farhat El Khoury, Marilyne Eisele, Pascale Erhart, Claudine Erwein, Margaux Evenou, Elizabeth Gardère, Pierre Giguère, Mohamed Hellal, Hélène Hoblingre, Margaux Lamy, Annick Le Ny, Lu Liu, Lu gina Palermini, Emma Pana, Maurine Piasecki, Jérémy Picot, Simon Pfister, Gina Puica, Gabriela Rotar, Catherine Roth, Céline Salomon, Francine Sarrazin, Théo Schiano, Yeny Serrano, Coline Sgorbini, Frédéric Tendeng, Yves Théoret, Marc Trestini, Cécile Undreiner, Orlane Varennes, Philippe Viallon, Catherine Volzke, Agnès Wilkanowski, Oryane Yorulmaz.

Chaire UNESCO « Pratiques journalistiques et médiatiques » de l'Université de Strasbourg

8^e rencontre annuelle des chaires UNESCO en communication du réseau ORBICOM

Lundi 13 mai 2019

MISHA

Allée du Général Rouvillois, 67083 Strasbourg, tram station Observatoire, lignes C, E, F

8 h 00 Accueil et inscription

9 h 00 Salle de conférence

OUVERTURE ORBICOM 2019

Animation : Philippe Viallon et Yeny Serrano, Université de Strasbourg

- Université de Strasbourg : Jay Rowell, vice-président délégué à la recherche
- UQAM : Magda Fusaro, rectrice (Canada)
- UNESCO : Guy Berger, Directeur
- ORBICOM : Jamal Eddine Naji, président
- Alain Modoux, ancien sous-directeur général de l'UNESCO pour la communication et l'information
- Ville de Strasbourg : Nawel Rafik-Elmrini, adjointe au maire
- Observatoire européen de l'audiovisuel : Susanne Nikoltchev, directrice
- Université d'Arad : Ramona Lile, rectrice (Roumanie)

10 h 00 Salle de conférence

Animation : Elizabeth Gardère, Universités de Bordeaux (France)



Conférence 1 : Dominique Wolton, CNRS (France),

« Les défis politiques, techniques et culturels de l'information et de la communication »

10 h 45 Pause

11 h 15

Atelier 1 Salle de conférence

Animation : Jamal Eddine Naji, Président d'Orbicom (Maroc)

- Sophie Valais, Observatoire européen de l'audiovisuel, Strasbourg (France), « Les reportages dans les médias : des faits, rien que des faits ? »

- Yeny Serrano, Université de Strasbourg (France), « Les enjeux de la liberté d'expression sur

les médias sociaux numériques en contexte de post-conflit. Reconstruction démocratique en Colombie »

- Angela Nwammuo, Pate Umaru, Dauda Sharafa, Bayero University, Kano (Nigeria), « Social media and voters' perception on Nigeria's 2019 General Elections »

- Charles Okigbo, North Dakota State University (États-Unis), « Free Speech, Trolls, Anonymity, and Fake News Online: Extrapolating Pew Research's Findings to the Nigerian, Saudi, and US Media Ecosystems »

Atelier 2 Salle de table ronde

Animation : Rosental Alves, Université of Texas at Austin (USA)

- Ulla Carlsson, University of Gothenburg (Suède), « Media and Information Literacy. An Issue of Freedom of Expression in the Digital Age »

- Carmen Rico, UQAM (Canada/Uruguay), « Los whatsapps que informan o la movilidad de la infoxication »

- Santiago Tejedor, UAB Barcelona (Espagne), « Formación experiencial Tahina-Can, fomento de la mirada crítica de los jóvenes como antídoto de las fake news »

- Edie Toet Hendratno, Anna Agustina, Universitas Pancasila (Indonésie), « Indonesian media law: journalism and Journalist freedom in hate climate »

Atelier 3 Salle Océanie

Animation : Mohamed Bendahan, Université Mohammed V, Rabat (Maroc)

- Yamine Boudhane, Université Sétif 2 (Algérie), « Les défis de la pratique de la presse en ligne en Algérie, face aux pratiques abusives des pouvoirs publics qui menacent la liberté d'expression »

- Yassine Akhiate, HACA (Maroc), « La libéralisation des médias au Maroc, face à l'équilibre fragile de la liberté d'expression »

- May Abdallah, Hassam Kottob, Harfouche Rima, Université Libanaise (Liban), « Le développement de l'e-citoyenneté et son influence sur la liberté d'expression dans les démocraties représentatives : Le cas du Liban »

- Mohamed Hellal, Université de Sousse (Tunisie), « La démocratie participative en Tunisie à l'épreuve du numérique »

12 h 30 Déjeuner restaurant le 32

14 h 00

Atelier 4 Salle de conférence

Animation : Eric Olmedo, Universiti Kebangsaan Malaysia (Malaisie)

- Andi Faisal Bakti, UIN Syarif Hidayatullah Jakarta (Indonésie), Umar Halim, Riza Darmaputra, Universitas Pancasila (Indonésie), « Political Engagement in the Digital Era. The case of 2019' Presidential Election in Indonesia »

- Ahmad Badari Burhan, Helpris Estaswara, Universitas Pancasila (Indonésie) « Strategic politics of

facebook-based farmers' community in Brebes, Indonesia »

- Lu Liu, Université de Clermont Auvergne, « La liberté d'expression dans le réseau social chinois : Sina Weibo »

- Aïssa Merah, Nacer Aoudia Université de Béjaïa (Algérie), « La communication électorale à l'ère du numérique en Algérie : Atouts pour la liberté d'expression en contexte autoritaire »

- Ibrahim Mohammed, Bayero University Kano (Nigéria), "Freedom of Expression and Political Campaigns in Nigeria: Fake News as a Campaign Tool in the 2019 General Elections"

Atelier 5 Salle de table ronde

Animation : [Jérémy Picot, Université de Strasbourg \(France\)](#)

- Mokhtar Ben Henda, Université Bordeaux-Montaigne (France), « Liberté d'expression et autonomie des médias au fil du printemps arabe : les signes avant-coureurs d'une émancipation médiatique avortée »

- Salawu Abiodun, North-West University (Afrique du Sud), « Les 'infox' : déclin de la liberté d'expression ? Entre méfiance et représentation de la réalité »

- Deni Darmawan, Edi Suryadi Universitas Pendidikan (Indonésie), « Communication Intelligence In Expressing Themselves As An Effort To Improve Digital Literacy Of Scientists In Indonesia »

- Gloria Awad, Université d'Artois (France), « Journalisme et oralité secondaire: intermédialité, ventriloquie et prospective »

Atelier 6 Salle Océanie

Animation : [Yeny Serrano, Université de Strasbourg](#)

- Antonio Roberto Chiachiri Filho, Victor Da Silva Cilene, Université Méthodiste de Sao Paulo (Brésil), « L'extrême droite au Brésil - médias et liberté d'expression au printemps à la brésilienne »

- Fernanda Da Escossia, (Brésil), « Les « fake news » et l'effet de la vérité dans les élections brésiliennes de 2018 »

- Julio-César Mateus, Universidad de Lima (Pérou), « La educación mediática como política educativa: el caso peruano »

- Malvina Rodriguez, Universidad Nacional de Villa María (Argentine), « Comunicación política sociodigital: comunidades en red en América Latina »

- Ana Valenzuela Chamorro, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 (France), María Michilot Universidad de Lima (Pérou), « La comunicación ciudadano-político en las redes sociales del Perú »

16 h 00 Pause

16 h 30

Atelier 7 Salle de conférence

Animation : [Catherine Roth, Université de Haute-Alsace](#)

- Jean-Baptiste Scherrer, Université Panthéon-Sorbonne (France), « Définir la liberté d'expression en rapport avec la liberté de création : le cas des espaces numériques »

- Sylvaine Leblond Martin, Université Paris 8 (France), « Musique, ère numérique et liberté d'expression »
- Destiny Tchéhouali, UQAM (Canada), « La découvrabilité des contenus locaux et la diversité des expressions culturelles sur Internet menacées par la dictature algorithmique des géants du Web »
- Lamia Aidoudi, Université Bordeaux Montaigne (France), « Liberté d'expression et démocratie : rôle de la femme tunisienne à travers le cinéma »

Atelier 8 Salle de table ronde

Animation : Aïssa Merah, Université de Béjaïa (Algérie)

- Elodie Aveline, Lycée Henri Nominé, Sarreguemines (France), « L'Éducation aux Médias et à l'Information est-elle suffisamment efficace pour garantir la liberté d'expression à l'aune des réseaux sociaux numériques ? »
- Marcy Delsione Ovoundaga, Université de Grenoble (France), « Les réseaux sociaux numériques et le renouveau de l'expression démocratique en Afrique : le cas de Facebook et l'expression citoyenne au Gabon »
- Cristina Pulido, Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne), « Buenas prácticas internacionales de Alfabetización Mediática que afrontan las noticias falseadas »
- Bendahan Mohamed, Moundib Abdelrhani, Maroub Fadwa, « Transition démocratique et transition numérique : les défis managériaux des institutions des droits de l'homme au Maroc », Université Mohammed V, Rabat (Maroc)

Atelier 9 Salle Océanie

Animation : Pascale Erhart, Université de Strasbourg (France)

- Adela Drăgan, Université du Bas Danube (Roumanie), « Les médias sociaux et la liberté d'expression dans un pays ex-communiste : le forum Facebook du Président de la Roumanie »
- Sarah Markiewicz, Université de Caen Normandie (France), « L'actualité du droit européen des médias en ligne : hate speech, fake news, etc. »
- Eric Olmedo, Universiti Kebangsaan Malaysia (Malaisie), « Mediating Ethical Communication at the Workplace: A Humanistic Conceptual Framework to Engage with the 4.0 Industrial Revolution »

18 h 00 fin

19 h 00 Réception Mairie

- Mme Nawel Rafik-Elmrini, adjointe au maire
- M. Philippe Viallon, Université de Strasbourg
- M. Ibrahim Sy Savané, Président de la Haute Autorité pour la Communication Audiovisuelle (HACA), Côte d'Ivoire, « Les rapports de tension entre liberté, démocratie et intelligence artificielle dans une perspective africaine »

Mardi 14 mai 2019

PARLEMENT EUROPÉEN

Allée du printemps, 67000 Strasbourg, Tram E, arrêt Parlement européen

8 h 00 Arrivée Parlement européen

9 h 00

Animation : Yves Théoret, secrétaire général Orbicom



Conférence 2 : **Éric Scherer**, directeur Innovation et Prospective, France Télévision,
« L'intelligence artificielle au service de la vérité et de la liberté d'expression »

10 h 00 Pause

10 h 30

Atelier 10

Animation : **Alain Kiyindou**, Université de Bordeaux (France)

- Renée Likassa, Université de Bordeaux (France), « Relations entre éducation au numérique et éducation politique dans les universités en Afrique »
- Yassine Akhiate, Haute Autorité de la communication audiovisuelle (Maroc), « État ? Médias ? Liberté d'expression : quelle gouvernance publique des médias en période de transition démocratique pour les pays du Bassin méditerranéen ? »
- Divina Frau-Meigs, Université Sorbonne Nouvelle Paris (France), « L'Éducation aux Médias et à l'Information : un contre-discours à l'info ? »
- Christian Agbobli, UQAM (Canada), « De la démocratie en Afrique francophone : quand la liberté d'expression rencontre le numérique »

Atelier 11

Animation : **May Abdallah**, Université Libanaise (Liban)

- Stefan Bratosin, Université de Montpellier 3 (France), « La liberté d'expression à l'épreuve de l'intelligence artificielle : de la moralisation de l'espace public à l'instrumentalisation idéologico-religieuse »
- Emmanuelle Chevy, Arnaud Zeller, Université de Strasbourg (France), « Communication de la marque employeur chez STmicroelectronics : entre valeurs et représentations »
- Pierre-Léonard Harvey, UQAM (Canada), « La Théorie des Espaces Communicationnels Hyper-connectés et la liberté d'expression face à la transition numérique et la robotique sociale »
- Rania Aoun, UQAM (Canada), « Trolls et Clash publicitaires : des rhétoriques et des designs »

12 h 00 Déjeuner restaurant parlement européen

13h00

Atelier 12

Animation : Cécile Dolbeau-Bandin, Université de Caen (France)

- Viviane Harkort, Universität Bremen (Allemagne), « Les stratégies de communication numérique des populistes de droite en Allemagne et en France »
- Elsa Jaubert-Michel, Université de Caen (France), « La liberté d'expression à l'épreuve de la régulation des contenus haineux : l'exemple des publications Facebook du «Mouvement identitaire» allemand »
- Fatma Dusseaut, Université Bordeaux Montaigne (France), « Les réseaux sociaux vecteurs de l'articulation virtuel/territorial. Quand les «gilets jaunes» questionnent la liberté d'expression »
- Ramona Lile, Aurel Vlaicu University of Arad (Roumanie), « Exploring Mitigation & Optimization of Fake News Propagation in Social Network: An Initiative with Optimized Support Vector Machine as Mitigator »
- Carsten Wilhelm, Université de Haute-Alsace (France), « Cultures de la vie privée ? Exploration d'un phénomène transculturel à l'ère numérique »

Atelier 13

Animation : Carmen Rico, Université de Québec à Montréal (Canada)

- Cynthia Ottaviano, Universidad Nacional de la Plata/Universidad Nacional de Villa María (Argentine), « Hacia una reconfiguración posible de las Defensorías de las Audiencias en la era digital : de la radiodifusión a las multiplataformas »
- Rainer Rubira-García, Carmen Caffarel-Serra, Universidad Rey Juan Carlos Madrid (Espagne), « La libertad de expresión como objeto de estudio en el campo académico de la Comunicación en España : un análisis histórico-crítico »
- Lise Henric, Université de Poitiers (France), « Les «infox» : déclin de la liberté d'expression ? Entre méfiance et représentation de la réalité »

Atelier 14

Animation : Mihaela Tudor, Université de Montpellier 3 (France)

- Muriel Béasse, Sailesh Gya, Université de Strasbourg (France), « Nouvelles expressions de la « liberté d'expression » : du côté de l'information »
- Jean-Paul Lafrance, UQAM (Canada), « De la nécessité de renforcer les institutions de journalistes et les entreprises de presse à l'ère numérique »
- Carla Fernanda Manelli Avendaño, Universidad Nacional de Villa María (Argentine), « ¿A ser libre, se aprende. A comunicarlo, también. La libertad como recurso pedagógico para formar profesionales de la Comunicación? »
- José Manuel Pérez Tornero, UAB Barcelona (Espagne), « El uso de la inteligencia artificial para combatir las Fake News »
- Manuel Alejandro Guerrero, Universidad Iberoamericana Ciudad de México (Mexique), « Emoción como 'Frame' : su papel en la búsqueda de información y en la toma de decisiones »

15 h 00 Pause

15 h 15

Atelier 15

Animation : Bertrand Cabedoche, Université de Grenoble, France

- Bianca Rutherford Iglesias, Université Paris 8 (France), Mathieu Quiniou, Université de Grenoble (France), « La citoyenneté à l'ère numérique. Démocraties liquides et blockchain. Vers une gouvernance décentralisée et une citoyenneté globale ? »
- Renan Mouren, MSH Paris (France), « L'e-médiation territoriale et la Smart City au service du libre débat citoyen dans et pour la cité »
- Catherine Roth, Université de Haute-Alsace (France), « Minorités : histoire et mémoire à l'ère numérique »
- Étienne Damome, Université de Bordeaux-Montaigne (France), « Espoirs et illusions de la liberté d'expression des médias africains à l'ère numérique. L'exemple des radios locales en Afrique de l'Ouest »

Atelier 16

Animation : Stefan Bratosin, Université de Montpellier 3 (France)

- Ivan Balabani, Catholic University of Croatia (Croatie), « Media Coverage of Digital Inequality: Case Study Croatia »
- Minka, Slaveta, Desislava Manova-Georgieva, Sofia University (Bulgarie), « Social Media traps in terms of freedom of speech: European aspects »
- Gabriela Rotar, Université de Strasbourg (France), « Tourisme et liberté d'expression : le cas des guides de voyage en ligne »
- Gina Puică, Université Ștefan cel Mare de Suceava (Roumanie), « La politique européenne et la réforme de la justice roumaine sur les réseaux sociaux numériques de Roumanie en 2018-2019 ».

Atelier 17

Animation : Yassine Akhiate, Haute autorité de Communication Audiovisuelle, Rabat, (Maroc)

- Farhat El Khoury, Université de Strasbourg (France)/Université libanaise (Liban), « La transparence comme idéal de la société : les médias ont-ils le droit de tout diffuser ? »
- Henri Hudrisier, Université Paris 8 (France), « La liberté et l'intentionnalité rédactionnelle du photographe de presse face au numérique »
- Eleni Mitropoulou, Université de Haute-Alsace Mulhouse (France), « Liberté de circulation, liberté d'expression : les images »
- Arnaud Zeller, Pascal Marquet, Université de Strasbourg (France), « Liberté d'expression à l'ère numérique : entre intentions et interfaces »

17h00

Animation : Philippe Viallon, Université de Strasbourg



conférence 3 : Luis Martinez Guillèn, directeur du Parlement européen :
« Élections européennes 2019 : choisissez votre futur »

17 h 30 Visite de Strasbourg en bateau

19 h 00 Repas alsacien à l'ancienne douane
Margot et Martin, le duo, concert de chansons françaises

Mercredi 15 mai 2019

MISHA

Allée du Général Rouvillois, 67083 Strasbourg, tram station Observatoire lignes C, E, F

9 h 00 Salle de conférence

Animation : Jamal Eddine Naji



conférence 4 : Guy Berger, Unesco, « The ROAM approach to freedom of expression and disinformation in times of Artificial Intelligence »



conférence 5 : Giacomo Manzone, Union Européenne de Radio-Télévision, Genève (Suisse), « Intelligence artificielle : comment en faire un outil performant pour les services publics des médias à l'âge numérique »

10 h 15 Pause

10 h 30

Atelier 18 Salle de conférence

Animation : Wilhelm Carsten, Université de Haute-Alsace (France)

- Jeremie Nicey, Laurent Bigot, Université de Tours (France) « Libérer l'expression, susciter et traiter les questions des publics : enjeux et limites des nouvelles pratiques participatives du fact-checking journalistique »
- Jordan Casaccio, Université Nice Côte d'Azur/Université de Strasbourg (France), « Appropriation du savoir et de l'information à l'ère numérique. Une étude de la réception de la vulgarisation scientifique sur YouTube »
- Atallah Bidart Sawsan, Université de Bordeaux (France), « Le paysage médiatique pendant le soulèvement de la Syrie »
- Tahar Ouchiha, Université Paris 13 - IUT St Denis (France), « Les réseaux sociaux et la participation politique en Algérie : analyse de la campagne de boycott des législatives de mai 2017 à travers Facebook »

Atelier 19 Salle de table ronde

Animation : Annie Lenoble-Bart, Université de Bordeaux-Montaigne

- Bertrand Cabedoche, Université de Grenoble-Alpes (France), « Usages pervers des réseaux numériques : quand journalistes et communicants s’emmêlent ».
- Pascale Erhart, Université de Strasbourg (France), « Les réseaux sociaux, un espace de liberté pour l’expression, le développement et la diffusion des langues dites «régionales» ou «minoritaires» ? Le cas des parlers dialectaux alsaciens »
- Jesús Miguel Flores-Vivar, Universidad Complutense de Madrid (Espagne), « Inteligencia artificial en la verificación de noticias. Como los bots pueden contrarrestar las «fake news» »
- Isabel Maria Gómez Trigueros, Universidad de Alicante (Espagne), « Los MOOCs en la enseñanza de las Ciencias Sociales y la formación del profesorado de Educación Primaria »

Atelier 20 Salle Océanie

Animation : Anne-Marie Laulan, Université de Bordeaux Montaigne (France)

- Jérémy Picot, Université de Strasbourg (France), « La liberté d’expression est-elle un gage de bien-être ? Une étude transnationale »
- Christiana Constantopoulou, Université Panteion (Grèce), « Liberté d’expression vs libertés de paroles : la condition postmoderne »
- Antoine Moreau, Université de Franche-Comté (France), « L’expression de la liberté »
- Michel Mathien, Strasbourg (France), « La liberté d’expression sans limites des médias et des réseaux sociaux, favorise-t-elle la cohésion sociale et tous les « peuples du monde ? »

Atelier 21 Salle Amériques

Animation : Eleni Mitropoulou, Université de Haute-Alsace (France)

- Odile Farge, INALCO, Paris (France), « La plateforme, garante de la liberté d’expression ? »
- Mihaela Alexandra Tudor, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (France), « La liberté d’expression confrontée à la laïcité, à la légitimité et à l’utopie de la transparence à l’aune des médias émergents »
- Hippolyte Djounguep, École Supérieure des Sciences et des Techniques de l’Information et de la Communication (Cameroun), « Les logiques symboliques de la stratégie de puissance des réseaux sociaux numériques dans les mutations de l’espace public au Cameroun »
- Cécile Dolbeau-Bandin, Université de Caen (France), « La modération des contenus Web : les nouveaux ciseaux de la censure californienne ? »

12 h 00 Salle de conférence

CONCLUSION

Animation : Philippe Viallon, Université de Strasbourg (France),
Elizabeth Gardère, Universités de Bordeaux (France),
Yeny Serrano, Université de Strasbourg (France)

12 h 30 fin du colloque

14 h 00 – 15 h 00 (uniquement pour les membres Orbicom à jour de leur cotisation)
Rencontre des membres Orbicom

15 h 00 Visite guidée de la ville de Strasbourg à pied (français, anglais, espagnol)
se déclarer lors de l'inscription au colloque



- Abdallah May, Kottob Hassam, Harfouche Rima, Université Libanaise (Liban), « Le développement de l'e-citoyenneté et son influence sur la liberté d'expression dans les démocraties représentatives : Le cas du Liban »

In this intervention, we propose to study the current situation of the freedom of expression in Lebanon: the respect of the laws on the one hand, and the new practices on Internet, in particular the uses of the social media on the other hand. We will study some court cases involving journalists, investigate with the relevant authorities, and gather information through interviews and questionnaires, to discover on one side the limits of freedom of expression, and on the other hand the influence e-citizenship on the course of justice and on public opinion.

- Abiodun Salawu, North-West University (Afrique du Sud), « Les «infox» : déclin de la liberté d'expression ? Entre méfiance et représentation de la réalité »

The Internet has democratized the media space in the sense that everyone who has access to it and has something to say can use it to express himself in text, sound, visuals and videos. Communicating to people is no longer the exclusive preserve of professional media organisations and their employees. Gone then are the days of editorial gatekeeping which was used to keep certain voices and ideas off the public domain. While this sounds good and popular, there are however some concerns about the abuse that people have put the Internet to. Due to the democratisation of the media space, people are now at liberty to post false and fake contents on the cyberspace in order to damage the characters of other people and institutions, raise false alarm and cause panic and commotion in the society.

- Agbobli Christian, UQAM (Canada), « De la démocratie en Afrique francophone : quand la liberté d'expression rencontre le numérique »

For ordinary people, democracy does not necessarily rhyme with Francophone Africa. Indeed, the leaders of francophone countries in Africa are often presented as being authoritarian or dictatorial. Their relationship with freedom of expression also remains questionable. In recent years, several countries have decided to cut the Internet, especially in the electoral context or political events. The Democratic Republic of Congo, Cameroon, Congo, Gabon and Togo have recently resorted to cuts that limit freedom of expression. At the same time, the African continent is experiencing rapid growth in Internet and mobile penetration rates (Agbobli, 2016, Kiyindou, Anaté, Capo-Chichi, 2015). Even though the number of internet users is still small, applications such as WhatsApp seem to have become the perfect medium of information, alongside other types of more traditional media (Loum & Sarr, 2018) or interpersonal/group communication (Atchoua, 2015). After profiling democracy in Francophone Africa, we will define freedom of expression and analyze the constraints and challenges that digital technology poses to it.

- Aidoudi Lamia, Université Bordeaux Maigne (France), « Liberté d'expression et démocratie : rôle de la femme tunisienne à travers le cinéma »

Quel rôle les femmes jouent-elles dans la construction de des espaces publics sociétaux ? Quels jeux d'acteurs concurrents, voire hostiles à cette reconnaissance, correspondent à la montée politique du Parti islamiste en Tunisie ? Nous entendons présenter ces enjeux contemporains à partir de la résonance qu'ont pu rencontrer la réalisation, la diffusion et l'inscription dans les débats publics des films *Seuils Interdits* (Ridha Béhi, 1972), *Sajnane* (Abdellatif Ben Ammar, 1974), et *Fatma 75* (Moufida Tlatli, 1975) en tant que support médiatique témoignant de ces enjeux.

- Akhiate Yassine, HACA (Maroc), « La libéralisation des médias au Maroc, face à l'équilibre fragile de la liberté d'expression »

Ce travail a pour objectif de mettre en évidence jusqu'à quel point la libéralisation du secteur des médias audiovisuels au Maroc a pu profiter à la liberté d'expression et au droit à l'information diversifiée sur le plan idéologique, culturel, territorial et par le biais de différents supports technologiques.

- Akhiate Yassine, Haute Autorité de la communication audiovisuelle (Maroc), « État ? Médias ? Liberté d'expression : quelle gouvernance publique des médias en période de transition démocratique pour les pays du Bassin méditerranéen ? »

Cette intervention a pour objectif de revisiter et de questionner le rôle de l'État dans la mise en œuvre du droit du citoyen à l'information dans un contexte de mutation technologique, en examinant la question centrale de l'aide de l'État aux médias et l'évaluation de sa pertinence au regard des normes internationales en vigueur dans les systèmes démocratiques qui très souvent sont cités hors-contextes.

- Aoun Rania, UQAM (Canada), « Trolls et Clash publicitaires : des rhétoriques et des designs »

Nul ne peut nier que la liberté d'expression a pris une tournure importante suite à l'émergence des nouveaux médias. En effet, la liberté d'expression a été influencée par la culture de démocratisation, de viralité et de l'immédiateté marquant les nouveaux médias. Par ailleurs, cette tournure a donné naissance à des méta-profilés de communicants (les trolls du web (ou les trolls numériques, les influenceurs, etc.) et des formes de communication atypiques (infox (ou Fake news (Gosling, 2017)), clash, etc.) qui se sont transformés en phénomènes.

- Atallah Bidart Sawsan, Université de Bordeaux (France), « Le paysage médiatique pendant le soulèvement de la Syrie »

Ayant étudié la production d'informations internationales lors du Printemps Arabe, je me propose de présenter le paysage médiatique Syrien lors du soulèvement. Je propose également de mettre en évidence les lois Syriennes et les diverses actions gouvernementales destinées à contrôler l'accès à l'information et sa diffusion. Je présenterai aussi comment le soulèvement Syrien a été couvert par AJE, F24, euronews et Press TV. Enfin, je présenterai les moyens par lesquels l'AFP collecte des informations de Syrie malgré qu'elle ne soit pas présente dans le pays

- Aveline Elodie, Lycée Henri Nominé, Sarreguemines (France), « L'Éducation aux Médias et à l'Information est-elle suffisamment efficace pour garantir la liberté d'expression à l'aune des réseaux sociaux numériques ? »

Les récents scandales liés aux manipulations de données des usagers des réseaux sociaux alertent sur l'importance d'une utilisation raisonnée et critique de ces derniers. Devenue une véritable arme de distraction massive (Sutter 1998), l'information peut menacer les valeurs démocratiques d'une société, dont la liberté d'expression. L'enjeu est de taille, notamment pour les jeunes grandissant dans un monde hyper-connecté. À l'ère digitale, leurs constructions citoyennes se voient bouleversées par de nouvelles distances sociales, temporelles et culturelles. Une éducation aux médias et à l'information, et non une éducation par les médias est devenue indispensable afin de protéger les plus jeunes face aux dragons de l'information en ligne (Huyghe 2005).

- Awad Gloria, Université d'Artois (France), « Journalisme et oralité secondaire : intermédialité, ventriloquie et prospective »

This article studies secondary orality - pre-written, stricken, rewritten and co-written, pre-theatrical, performed and uttered -, as it is carried by digital post-chirography. With a focus on mediated political speech, in its prospective programming and disruption, which crystallizes media ventriloquism, by repeating, sharing, commenting and producing a leading visibility producing value for identities and their contiguities. This media ventriloquism, particularly journalistic one, operates a reprogramming of the public reception of political speech. What leads to positioning respectively journalistic, political and digital medias discourses.

- Bakti Andi Faisal, UIN Hidayatullah Syarif Jakarta (Indonésie), Halim Umar, Darmaputra Riza, Universitas Pancasila (Indonésie) « Political Engagement in the Digital Era. The case of 2019' Presidential Election in Indonesia »

The Internet has become a new medium for the world community, especially Indonesia, to express various aspects of their lives, including in the political field. In this digital era, freedom of expression in politics is seen in activities that are informative and strategic. This study aims to determine the level of political involvement of a community in both its informative and strategic forms, and outlines whether there are differences in online political involvement between the baby boomer generation, Generation X, Y, and Z.

- Balabani Ivan, Catholic University of Croatia (Croatie), « Media Coverage of Digital Inequality: Case Study Croatia »

Digital divide or digital inequality is the inequality between those who have access to information and communications technologies and those who do not. This divide can be viewed from the perspective of an individual, of social groups, or countries (OECD, 2018). Although the focus of studying digital divide is placed on unequal possibilities of economic development that result from it, the problem of digital divide is not exclusive to developing countries (Acilar, 2011). Individuals and social groups in a contemporary society are at great risk of being excluded from relevant social activities and of being less competitive on the labour market due to their limited access to and lack of knowledge about information and communications technologies. This fact makes digital inequality one of contemporary society's key problems.

- Béasse Muriel, Gya Sailesh, Université de Strasbourg (France), « Nouvelles expressions de la «liberté d'expression» : du côté de l'information »

Notre proposition de communication consistera à mettre en lumière les nouvelles formes de liberté d'expression dans un espace médiatique d'information en pleine mutation. Cette contribution repose, d'une part, sur les recherches théoriques d'une thèse en cours concernant les liens entre nouveaux formats numériques et énonciation journalistique de la vérité. Elle s'appuie, d'autre part, sur nos expériences de formateurs en journalisme auprès de jeunes étudiants de niveau post-bac.

- Bendahan Mohamed, Abdelrhani Moundib, Fadoua Maroub, « Transition démocratique et transition numérique : les défis managériaux des institutions des droits de l'homme au Maroc », Université Mohammed V, Rabat (Maroc)

L'exception marocaine est une expression qui a beaucoup été utilisée pour parler de l'effet printemps arabe sur une transition politique qui a commencé au Maroc dès 1997. En effet, la transition marocaine a été construite sur une double dynamique : une dynamique de légitimation de la gouvernance à travers la mise en place d'une dynamique électorale régulière et propre et une

dynamique de réhabilitation de la confiance et de renouvellement des termes du débat à travers de nouvelles institutions.

- Ben Henda Mokhtar, Université Bordeaux-Montaigne (France), « Liberté d'expression et autonomie des médias au fil du printemps arabe : les signes avant-coureurs d'une émancipation médiatique avortée »

Freedom of expression and autonomy of media, two key perspectives of the Arab Spring revolutions: euphoria or disillusionment? From a time when the Arab Spring was the forerunner of a free and democratic media revival in Arab countries, eight years later, the illusion of transcending the iron curtain is gradually fading away, giving rise to early signs of an aborted freedom of expression.

- Boudhane Yamine, Université Sétif 2 (Algérie), « Les défis de la pratique de la presse en ligne en Algérie, face aux pratiques abusives des pouvoirs publics qui menacent la liberté d'expression »

Le paysage médiatique en Algérie a connu ces dernières années, une grande évolution à la faveur du développement des TIC. Ces nouveaux supports médiatiques ont également bouleversé les modes de production et de diffusion de l'information. En effet, la presse en ligne est devenue depuis quelques années comme une source d'information incontournable du paysage médiatique algérien. L'objet de cet article consiste à s'interroger sur la place de cette nouvelle presse dans le paysage médiatique algérien actuel.

- Bratosin Stefan, Université de Montpellier 3 (France), « La liberté d'expression à l'épreuve de l'intelligence artificielle : de la moralisation de l'espace public à l'instrumentalisation idéologico-religieuse »

The present proposal aims to highlight the way in which political power through ideologies and mythico-religious thought manages to deflect the meaning of freedom of expression in a context where the collective imagination associates artificial intelligence with modernity and progress. The analysis will focus on the Chinese system of behavioral scoring.

- Burhan Ahmad Badari, Estaswara Helpri, Universitas Pancasila (Indonésie), « Strategic politics of facebook-based farmers' community in Brebes, Indonesia »

The present study addresses the use of social network sites (SNS) to improve relations, and analyzes information seeking strategies, discussions, civil society and politics observed among citizens and, specifically, set out to see how farmers' communities in Indonesia use SNS for their strategic political goals. As an argument, the insights of strategic communication need to be included in the perspective of participatory communication that connects communication, collective action, and politics as suggested by Waisbord (2014), among others.

- Cabedoche Bertrand, Université de Grenoble-Alpes (France), « Usages pervers des réseaux numériques : quand journalistes et communicants s'emmêlent »

Appliquée aux cas récents en France de harcèlement des candidates à l'exercice, au management, voire à la direction générale d'un journalisme économiquement bien fragilisé aujourd'hui, l'analyse peut éclairer d'une nouvelle manière les dérives numériques des journalistes et communicants membres de La ligue de la Lol. Au-delà de l'irresponsabilité de ses fondateurs, le fait-divers traduirait ainsi l'emballage délictuel machiste d'une catégorie socio-professionnelle économiquement et socialement aux abois, parallèlement nappée du sentiment d'impunité attaché au statut de justicier, voire de procureur qu'elle s'était attribué, sans aucun mandat impératif, avec la III^e République et

renforcé depuis avec l'anonymat du numérique.

- Carlsson Ulla, University of Gothenburg (Suède), « Media and Information Literacy. An Issue of Freedom of Expression in the Digital Age »

The present study surveys an extensive body of research related to MIL, identifying principal challenges and potentialities in the area. The findings originate in research on MIL in many parts of the world and comparative studies of national MIL policies, with a focus on governance and modes of interaction between different stakeholders. A mapping of MIL in Sweden, looking at implemented policies and initiatives and the various institutions and bodies involved in the field, is also presented. Finally, the study offers some conclusions based on the material presented and outlines a scenario for future developments.

- Casaccio Jordan, Université Nice Côte d'Azur / Université de Strasbourg (France), Trestini Marc Université de Strasbourg (France), « Appropriation du savoir et de l'information à l'ère numérique. Une étude de la réception de la vulgarisation scientifique sur YouTube »

Scientific popularization has found a new path to walk on: the self-broadcasting content platform YouTube. Ensued by a constantly growing number of viewers (from thousands to millions), these casters are shaping new ways for everyone to appropriate knowledge and information about science, politics and society. Based on a quantitative study emitted to 1300 French viewers, this study highlights both sociological realities and new communicational practices. It reveals as a result how scientific popularization on YouTube is changing the sphere of social actors for the reception of information.

- Chevy Emmanuelle, Zeller Arnaud, Université de Strasbourg (France), « Communication de la marque employeur chez STMicroelectronics : entre valeurs et représentations »

After an introduction in which the issue raised by the effect of the e-reputation actions of organizations on the resulting real freedom of expression is recalled, the chosen field and the methodological tools mobilized are specified around a communication that is structured in three parts. The first part presents the results of a textometric analysis of the values issued around STMicroelectronics' employer brand from institutional communication media.

Then in a second part, it is a second textometric analysis to study from monitoring files made by students, their perceptions of these values both in the definitions they give them and in the way they prioritize them.

- Chiachiri Filho Antonio Roberto, Victor Da Silva Cilene, Université Méthodiste de Sao Paulo (Brésil), « L'extrême droite au Brésil - médias et liberté d'expression au printemps à la brésilienne »

Au cours de la campagne aux élections présidentielles au Brésil, entamée en septembre 2018, le discours du candidat à la présidence Jair Bolsonaro a fait revenir le climat patriotique et nationaliste qui a prévalu dans la politique brésilienne sous le régime civilo-militaire (1964- 1981). L'objectif de cette recherche est de déterminer dans quelle mesure une telle résistance à la limitation de la liberté d'expression peut aboutir à un printemps à la brésilienne propice à la promotion des préoccupations sociales au-delà du stade des réseaux numériques.

- Constantopoulou Christiana, Université Panteion (Grèce), « Liberté d'expression vs libertés de paroles : la condition postmoderne »

La « liberté d'expression » (une caractéristique primordiale de la presse) est censée se trouver

au centre de tout régime qui se veut démocratique et qui se montre « garant » du respect de ce principe (malgré les déviations éventuelles possibles en relation avec le « secret politique » ou les pressions de divers groupes d'intérêt par exemple). Le digital semble avoir « libéré » davantage le « droit d'expression » dans les médias sociaux aux plateformes et choix multiples où on trouve exprimées des idées de tous les jours (souvent banales, moins souvent géniales), par Monsieur Tout le Monde et qui peuvent être remarquées ou (ce qui arrive souvent) moins remarquées dans la pléthore des expressions qui émettent les émetteurs et les contenus. On y trouve également des propos moins « politically correct » (le contrôle devenant quasiment impossible).

- Da Escossia Fernanda, (Brésil), « Les «fake news» et l'effet de la vérité dans les élections brésiliennes de 2018 »

Dans la campagne politique la plus complexe depuis la nouvelle démocratisation, le Brésil a eu en 2018 une élection marquée par le phénomène des « fake news », les fausses nouvelles qui atteignent l'effet de la vérité. Dans cette étude, l'auteur analyse les « fake news » des élections brésiliennes de 2018, en prenant pour corpus une soixantaine de rumeurs qui ont circulé sur les réseaux sociaux au cours des mois de septembre et octobre.

- Damome Étienne, Université de Bordeaux-Montaigne (France), « Espoirs et illusions de la liberté d'expression des médias africains à l'ère numérique. L'exemple des radios locales en Afrique de l'Ouest »

La contribution tentera de démêler ce qui donne lieu à un véritable élargissement de la liberté d'expression dans les pratiques numériques des radios locales et ce qui, au contraire, semble la réduire. Elle débattera en arrière-fond, d'une part d'une question notionnelle : celle de la différence entre la libéralisation et la liberté, et d'autre part une question métaphysique : celle de la hiérarchie des besoins d'expression en contexte de limitation des libertés dans l'espace public médiatique.

- Darmawan Deni, Edi Suryadi Universitas Pendidikan (Indonésie), « Communication Intelligence In Expressing Themselves As An Effort To Improve Digital Literacy Of Scientists In Indonesia »

The ability of Indonesian scientists in the age of the Industrial Revolution 4.0 was determined by skills in digital literacy. But at what level they compete in realizing all innovations, they think in their respective professions. Various empowerment of researchers, both academics and pre-experts, in addition to the researchers, are carried out sustainably and through various strategies, one of which is through Artificial Intelligence communication that is built through empowering digital literacy skills. In this study it has been found that communication of intelligence of researchers with the categories of academics, researchers and researchers is determined by 3 main factors, namely: (1) Neuro science intelligence expression; (2) Neuro social intelligence expression; and (3) Artificial automation expression.

- Djounguep Hippolyte, École Supérieure des Sciences et des Techniques de l'Information et de la Communication (Cameroun), « Les logiques symboliques de la stratégie de puissance des réseaux sociaux numériques dans les mutations de l'espace public au Cameroun »

Thinking of the influence of social media in the public space is to capitalize, before all on its symbolism. In reality, dwelling on the symbolic strategic influence of social media on public sphere in Cameroon is to describe and decode its major structural and determinant role in making decisive influence on the national political game.

- Dolbeau-Bandin Cécile, Université de Caen (France), « La modération des contenus Web : les nouveaux ciseaux de la censure californienne ? »

Pour la modération du Web, les algorithmes de détection sont souvent évoqués. Seulement, on oublie que c'est principalement à Manille aux Philippines que s'effectue manuellement cette purge (S. T. Roberts, 2016). Ces sous-traitants des géants du Web américains sont employés pour trier manuellement les images fixes ou animés infâmes publiées via le Web : 10 h de travail et 25 000 images à consulter et traiter par jour ! L'hégémonie de ces plates-formes leur permet de filtrer, contrôler et influencer les contenus sur le web en s'emparant de plus en plus de pouvoirs de censure et de régulation (Badouard, 2017), mais ajustés dans des rapports protéiformes aux principes d'éthique et de légalité liés aux états (Le Crosnier, 2018, Cardon & Casilli, 2016).

- Drăgan Adela, Université du Bas Danube (Roumanie), « Les médias sociaux et la liberté d'expression dans un pays ex-communiste : le forum Facebook du Président de la Roumanie »

La liberté d'expression représente l'une des valeurs retrouvées par les pays du bloc communiste, après la chute du système en 1989. En Roumanie, comme ailleurs, les nouvelles technologies et les médias sociaux ont rendu possible une communication sans barrières de statut social ou politique. Pour réduire la distance par rapport au public large, les personnalités politiques, contraintes par des objectifs électoraux et d'image, se sont adaptées à la communication numérique. Le Président ne fait pas exception et communique dans l'univers virtuel. Le forum de son compte Facebook, en tant qu'espace des réactions admiratives ou critiques, permet des prises de conscience sur la vie sociale et politique roumaine ou sur le rôle du Président, en contribuant au développement de l'esprit citoyen. Notre communication propose une analyse des critiques adressées au Président, comme preuves de la liberté d'expression citoyenne.

- Dusseaut Fatma, Université Bordeaux Montaigne (France), « Les réseaux sociaux vecteurs de l'articulation virtuel/territorial. Quand les 'gilets jaunes' questionnent la liberté d'expression »

Some researchers emphasised the ability of sociodigital networks to quickly bring audiences together around dynamic questions. They demonstrate their role to generate a collective actions. The use of new technologies has certainly enabled a wider and shared of informations. So, how digital can be a vector of new modes of expression ? How is virtual/territorial articulation done as a new public forum ?

- El Khoury Farhat, Université de Strasbourg (France) / Université libanaise (Liban), « La transparence comme idéal de la société : les médias ont-ils le droit de tout diffuser ? »

Transparency has become an ideal in the contemporary society. Nevertheless, do media have the right, in the name of this concept, to transmit and show everything? To answer this question, this conference analyzes the television coverage of the car bomb attack that targeted Beirut in July 2013. It thus seeks to highlight the dangerousness of unfettered images and free speech, which can transgress people's privacy and harm the general interest by threatening the country's security and stability.

- Erhart Pascale, Université de Strasbourg (France), « Les réseaux sociaux, un espace de liberté pour l'expression, le développement et la diffusion des langues dites «régionales» ou «minoritaires» ? Le cas des parlers dialectaux alsaciens »

La révolution numérique qui marque ce début de XXI^e siècle a fortement bouleversé aussi bien

les pratiques linguistiques que médiatiques en Alsace. Comme la grande majorité des variétés dialectales, les parlers dialectaux alsaciens sont caractérisés par leur oralité. En effet, ces parlers sont en usage avant tout dans la vie quotidienne, et leur graphie n'est donc pas standardisée. Dans la mesure où ni l'espace scolaire, ni l'espace médiatique ne proposent de norme écrite sur laquelle les locuteurs dialectophones alsaciens pourraient s'appuyer, ceux-ci restent souvent perplexes lorsqu'ils sont amenés à écrire en alsacien. Cette communication propose d'étudier ces nouvelles pratiques à l'aune des questions de recherche suivantes : dans quelle mesure ces pratiques peuvent-elles être envisagées comme une manière d'échapper aux normes imposées par les langues standards – ainsi qu'aux formes de pouvoir qui y sont associées –, voire même d'y résister ?

- Farge Odile, INALCO, Paris (France), « La plateforme, garante de la liberté d'expression ? »

In this paper, I propose to address the issue of freedom of expression in terms of the platform (tool) that plays a major role in our societies. I will explore the strategies revealed by the use of these softwares as well as the obstacles that can come to slow democracy in a sometimes insidious way. By sneaking into our uses, the platform participates in the dissemination of ideas and becomes an actor that has an impact on our representation of the world, the cultural vector of direct democracy.

- Flores-Vivar Jesús Miguel, Universidad Complutense de Madrid (Espagne), « Inteligencia artificial en la verificación de noticias. Como los bots pueden contrarrestar las «fake news» »

El presente trabajo analiza algunos tipos de Inteligencia Artificial (IA), como los bots, diseñados y creados con el propósito de ayudar a las organizaciones de noticias en la verificación de la información y contribuyendo a que los lectores que reciben información, lo hagan de una manera totalmente confiada y creíble para la formación de sus opiniones o y la toma de decisiones económicas, políticas y sociales.

- Frau-Meigs Divina, Université Sorbonne Nouvelle Paris (France), « L'Éducation aux Médias et à l'Information : un contre-discours à l'infox ? »

This paper will consider the new role expected of Media and Information Literacy (MIL) in the light of emerging information disorders (fake news, radicalisation, plot theory). It will consider the new strategies to use MIL as a counter-narrative : fact-checking, regulation, platforming. It concludes with a new model for the epistemology of MIL whose amplified territory may point the way to new re-intermediation of the digital.

- Gómez Trigueros Isabel Maria, Universidad de Alicante (Espagne), « Los MOOCs en la enseñanza de las Ciencias Sociales y la formación del profesorado de Educación Primaria » Cet article analyse la numérisation de l'enseignement de la didactique en Sciences Sociales des Enseignants par le biais de MOOCs. L'étude porte sur l'intégration de cet outil didactique dans l'acquisition de compétences critiques et sur son potentiel de formation à la connaissance didactique du contenu du programme. La méthodologie du travail a été mélangée (quantitative et qualitative).

- Guerrero Manuel Alejandro, Universidad Iberoamericana Ciudad de México (Mexique), « Emoción como «Frame» : su papel en la búsqueda de información y en la toma de

decisions »

This work analyzes the potential of emotions affecting individuals' frames both for seeking information and for guiding decision-making. Findings not only support important contributions regarding the role of emotions on content selection and subsequent attitude formation, but also provide evidence showing such role overweights individuals' explicit value preferences based upon negative and positive emotional intensity. It may be possible to suppose that the stronger the emotional intensity, the weaker the prevalence of other rational considerations on individuals' frames. Consequences for open and pluralistic societies in a time of algorithmic polarized social media and divisive politics are of utmost relevance.

- Harkort Viviane, Universität Bremen (Allemagne), « Les stratégies de communication numérique des populistes de droite en Allemagne et en France »

The virtualization of democracy is ubiquitous, but right-wing populist movements in particular take advantage of the new possibilities digitization offers their political communication strategies. With "The People" at the heart of right-wing populist ideology, forging a close relationship with them is of utmost importance. This relationship is realized much more efficiently through digital mediums than physical ones (eg. newspapers), as social media allows the bypass of intermediaries such as journalists and the rapid dissemination of populist messages.

- Harvey Pierre-Léonard, UQAM (Canada), « La Théorie des Espaces Communicationnels Hyper-connectés et la liberté d'expression face à la transition numérique et la robotique sociale »

Dans cette conférence, nous allons tenter d'expliquer en quoi et pourquoi la théorie de la liberté d'expression actuelle demeure très peu bavarde sur cette situation contre-intuitive. Par la suite, nous allons paradoxalement observer que la théorie de la liberté d'expression et sa doctrine nous fournissent des bases fondamentales pour faire le design de nouveaux systèmes sociaux numériques peuplés par les robots, tout en contribuant à les réguler dans leurs multiples aspects (psychologiques, sociologiques, économiques, juridiques), d'en comprendre le comportement dans le cyberspace et l'Internet de la place. La Théorie des Espaces Communicationnels Hyper-connectés (TECH) (psychologiques, physiologiques, sociologiques, technologiques) nous aidera dans l'analyse des interactions entre humains et non-humains.

- Hellal Mohamed, Université de Sousse (Tunisie), « La démocratie participative en Tunisie à l'épreuve du numérique »

The new Tunisian constitution of 27th January 2014 tries to meet the objectives of the revolution of 14th January, 2011. It clearly mentions that "the local power is based on the decentralization". The new code of local authorities initiates the participation of citizens in public affairs through participatory democracy. He insists on the importance of transparency through the publication of the minutes of meetings on websites of local authorities.

- Hendratno Edie Toet, Agustina Anna, Universitas Pancasila (Indonésie), « Indonesian media law: journalism and Journalist freedom in hate climate »

Freedom of expression is recognized as an individual fundamental rights in most countries in the world. Freedom of the press falls within the scope of the right to freedom of expression. The dimensions of freedom of expression of individuals / journalists in its implementation are limited by the dimensions of freedom of expression of other people or other parties related to eventssuch as media owners interests, and also the climate contextualizing the journalism practice.

- Henric Lise, Université de Poitiers (France), « Les «infix» : déclin de la liberté d'expression ? Entre méfiance et représentation de la réalité »

Face à une pratique de l'éthique de l'information par les médias démocratiques, nous sommes amenés à nous questionner, dans notre communication, sur le développement de l'infix. À travers ce phénomène qui remet en cause les pratiques d'information, nous nous interrogerons sur l'étude de ce signifiant et sur les conséquences de la loi fake news en France. Peut-on parler d'un déclin de la liberté d'expression ?

- Hudrisier Henri, Université Paris 8 (France), « La liberté et l'intentionnalité rédactionnelle du photographe de presse face au numérique »

La liberté et l'intentionnalité narrative du photographe de presse sont liées aux mutations techniques de la photographie, par l'évolution de l'analogique au numérique, de sa régulation techno et juridico-normative, mais aussi, de l'évolution des médias de presse (IPTC, International Press Telecommunications Council).

- Jaubert-Michel Elsa, Université de Caen (France), « La liberté d'expression à l'épreuve de la régulation des contenus haineux : l'exemple des publications Facebook du «Mouvement identitaire» allemand »

The "Identity Movement" in Germany was recently banned from Facebook and Instagram, prompting members to denounce censorship. This serves to analyze the arguments and procedures at work in the fight against hate speech on social media and throw light on three problems: the relationship between national, international and cyberspace laws, the independence of the platforms and the privatization of regulations, and the limits of freedom of speech.

- Lafrance Jean-Paul, UQAM (Canada), « De la nécessité de renforcer les institutions de journalistes et les entreprises de presse à l'ère numérique »

Nous allons documenter, dans notre intervention, le rôle des journaux dans l'information publique et l'ampleur de la crise des médias écrits pour faire suite à l'arrivée de la révolution numérique. D'autre part, nous allons montrer comment il faut protéger l'indépendance de la presse quand l'État intervient dans le financement de celle-ci.

- Likassa Renée, Université de Bordeaux (France), « Relations entre éducation au numérique et éducation politique dans les universités en Afrique »

This research focuses on democracy issues in universities in sub-saharan Africa. Students in Africa use mobile technologies to communicate and learn at the university. They are also interested in the issues of democracy in their country. How do these students use mobile technologies and social networks to get their rights? how is the digitization of education increasing opportunities for students to be heard by their governments?

- Leblond Martin Sylvaine, Université Paris 8 (France), « Musique, ère numérique et liberté d'expression »

The musical web, that is to say, this musical creation which debuted on the Internet, deeply encouraged and vivified by a fervent public and which multiplied itself, generated unsuspected ways of musical development in the 20th century. Musicians, now closely related with their audiences, have pioneered an unprecedented freedom of expression that is now characteristic of the 21st century. This freedom of expression is to-day not only exercised by the creators, but it is

also entirely assumed by informed and demanding publics.

- Lile Ramona, Aurel Vlaicu University of Arad (Roumanie), « Exploring Mitigation & Optimization of Fake News Propagation in Social Network: An Initiative with Optimized Support Vector Machine as Mitigator »

This paper attempts to inculcate a roadmap of novel model of fake news minimization in the outliers by using a variant approach of machine learning decision making algorithm e.g. optimal support vector machine. However, the highlight of the proposed model also emphasized a suitable convex optimization model created rewarded individuals and total cost to be incurred while maintaining a positive influence of the news with the help of mitigation. Stopping fake news propagation looks difficult, although minimization the negative effect of it can be accomplished.

- Liu Lu, Université de Clermont-Ferrand Auvergne (France), « La liberté d'expression dans le réseau social chinois : Sina Weibo »

Dans le cadre de la Chine, Facebook et Twitter sont censurés au détriment de leurs équivalents locaux WeChat et Sina Weibo : ce sont les plus grands réseaux sociaux numériques présents en Chine (Sautedé, 2011). Évidemment, ces deux derniers s'adaptent bien au contexte culturel et politique de la Chine et à son marché local. Avec la censure frappant certains sujets sensibles et potentiellement politiques, chacun peut s'exprimer sous certaines conditions et créer son propre média. En Chine, selon certaines internautes, la liberté d'expression équivaut à ne pas mentionner la politique. Est-ce que c'est bien cela ?

- Manelli Avendaño Carla Fernanda, Universidad Nacional de Villa María (Argentine), « ¿A ser libre, se aprende. A comunicarlo, también. La libertad como recurso pedagógico para formar profesionales de la Comunicación? »

Tomando como punto de partida una máxima de Paulo Freire: «... las palabras deberían cargarse con el sentido de la experiencia existencial de los educandos, y no del educador» (Freire y Macedo, 1989, p. 56), el presente trabajo se ancla en una reflexión conceptual y política acerca de las experiencias de estudiantes y graduados /os de las carreras de Comunicación Social de la Universidad Nacional de Villa María, Córdoba, Argentina. El objetivo es hilar instancias formativas áulicas y extra áulicas a través de la autorreflexión de estudiantes como instancia evaluativa. En este sentido, se trata de reflexionar sobre la libertad como recurso pedagógico para formar profesionales que vivencien y enarboles la libertad como derecho humano y su correlato, la libertad de expresión.

- Markiewicz Sarah, Université de Caen Normandie (France), « L'actualité du droit européen des médias en ligne : hate speech, fake news, etc. »

The two new legal problems implied by the exercise of freedom of expression online is the adaptation of the incitement to hatred online, so-called « hate speech », and the propaganda and massive sharing of the famous « fake news ». On the one hand, Germany is the European country, well-known for enacting a legislation about « hate speech » online and on the other hand, France has adopted an act dealing with « fake news ».

- Mateus Julio-César, Universidad de Lima (Pérou), « La educación mediática como política educativa: el caso peruano »

In this paper we discuss the theoretical and practical bases of the development of media competence in the Peruvian context. We analyze, on the one hand, the deficiencies identified in previous research with teachers and students, and on the other, their opportunities for development. Then,

we approach the perspective of teachers and students about these proposals. In conclusion, we observe that media competence is not understood in all its dimensions (ethics, aesthetics, codes and languages, interaction), but usually focuses only on the mastery of certain technical skills, which is a major challenge for the development of media education in this country.

- Mathien Michel, Strasbourg (France), « La liberté d'expression sans limites des médias et des réseaux sociaux favorise-t-elle la cohésion sociale et tous les «peuples du monde» ? »
Innovations and technological transformations don't come to fruition in an identical manner at a same pace at the universal scale due to the reality of human issues that pertain to regional and local cultural contexts. Respect of populations and of their living territories linked with their history, as well as with the State they refer to, has been claimed and re-claimed by the European institutions in Strasbourg so that they can live together in peace and dialogue. Freedom of expression cannot progress without respecting ethical values.

- Merah Aïssa, Aoudia Nacer, Université de Béjaïa (Algérie) « La communication électorale à l'ère du numérique en Algérie : Atouts pour la liberté d'expression en contexte autoritaire »
Nous tenterons à travers ce travail, en premier lieu, d'apporter des éléments de réponse qui nous permettront de renseigner la démarche communicationnelle des partis politiques algériens sur internet pendant la campagne électorale de 2017. Cette campagne qui a connu une utilisation active des TICs par les partis politiques. A cet effet, nous avons adopté une grille d'analyse de contenu de sites internet des partis politiques inspirée de celle proposée par Patrick François (François, 2013), accompagnée d'une grille d'analyse des entretiens semi-directifs que nous avons réalisés avec des acteurs de la communication des dix premiers partis politiques algériens lors des législatives de 2017.

- Mitropoulou Eleni, Université de Haute-Alsace, Mulhouse (France), « Liberté de circulation, liberté d'expression : les images »
We propose to study the photographic image from the relationship between freedom of movement and freedom of expression. What happens to the truth of the image when it is transformed in digital media? Are these transformations different from traditional media? Can we talk about freedom of expression when it comes to images?

- Moreau Antoine, Université de Franche-Comté (France), « L'expression de la liberté »
The balance between form of expression and expressed meaning is played with technology as a means and ethics as a way of being in the world. Does the freedom that is affirmed through expression in all forms, all media, all words, stem from an unconditional right? Is freedom of expression the expression of freedom? From this simple question, it will be a question of thinking about the possibility of "free expression" in a context where the injunction to express oneself freely dominates. Is self-expression a valid criterion for judging the quality of a democracy? The work of art and principles of free software will be relevant to help understand that form makes the substance as the media makes the message. What framework can establish the exercise where the freedom common to all can be expressed?

- Mouren Renan, MSH Paris (France), « L'e-médiation territoriale et la Smart City au service du libre débat citoyen dans et pour la cité »
The Greek name of polis prefigures the democracy of the city. In 1789, the National Assembly decreed the autonomy of the 36,000 French communes. Regional newspapers (end of the 19th

century), UIV (International Union of Cities, 1913) publishing municipal documentary tablets, community TVs and local radios (1970s): so many prefigurations of the new digital potentials to reactivate in the Smart City in hand at liberty of the debate of the commons of a city. The issues (cultural, economic, societal, environmental ...) are urgent and multidimensional.

- Nicey Jeremie, Bigot Laurent, Université de Tours (France) « Libérer l'expression, susciter et traiter les questions des publics : enjeux et limites des nouvelles pratiques participatives du fact-checking journalistique »

The communication shall focus on the fact-checking news services and on the shift that they operated in 2017: following instructions of IFCN – which gives label to the newsrooms – they started collecting questions from their audience to verify specific content, thus enhancing participation and freedom of expression. Our study is based on semi-directive interviews and on a targeted sample of media production; it aims at examining the limits and the stakes of fact-checker's recent strategies of openness towards the audience, as well as of their co-opetition with digital platforms.

- Nwammuo Angela, Umaru Pate, Sharafa Dauda, Bayero University, Kano (Nigeria), « Social media and voters' perception on Nigeria's 2019 General Elections »

Gallagher & Magid (2017) define fake news as any information that is deliberately meant to be wholly or largely false or misleading. Such information are intentionally fabricated and presented as truth with the intent to deceive. Fake news or hoax news sources mostly publish hoaxes, propaganda, and disinformation, using social media to drive web traffic and amplify their effects. The extensive spread of fake news can have a serious negative impact on individuals and society.

- Okigbo Charles, North Dakota State University (États-Unis), « Free Speech, Trolls, Anonymity, and Fake News Online: Extrapolating Pew Research's Findings to the Nigerian, Saudi, and US Media Ecosystems »

Our presentation is an extrapolation of these findings in the context of the prevailing media ecosystems in three countries: Nigeria, Saudi Arabia, and USA, through primarily qualitative critical analysis methods of personal interviews with online news editors, and critical incident analysis of outstanding case studies. Whereas the Pew Research Center/Elon University study involved an extensive data-gathering approach, our method relies on intensive personal interviews to probe our informants' views on free speech, trolls, anonymity, and fake news online.

- Olmedo Eric, Universiti Kebangsaan Malaysia (Malaisie), « Mediating Ethical Communication at the Workplace: A Humanistic Conceptual Framework to Engage with the 4.0 Industrial Revolution »

Ce cadre conceptuel reflète un programme collaboratif transnational de recherche dont l'objectif est de réduire de manière significative les différentes formes d'aliénation au travail. La vision malaisienne du futur de son industrie manufacturière s'appuie sur les nouvelles technologies numériques et sur une connectivité augmentée, en ayant à cœur d'accroître le bien-être au travail. Le paradigme proposé pour les échelles d'observations sociales permet de conduire une analyse systémique des transformations sociétales nécessaires pour atteindre l'idéal de la révolution 4.0.

- Ottaviano Cynthia, Universidad Nacional de la Plata / Universidad Nacional de Villa Maria (Argentine), « Hacia una reconfiguración posible de las Defensorías de las Audiencias en la era digital : de la radiodifusión a las multiplataformas »

Si leur nombre s'est multiplié ces dernières années en Amérique latine, les médiateurs de presse

ont été créés sans capacité de sanction pour servir de lien entre les publics et les médias. Quel rôle peuvent-ils jouer à l'ère numérique ? Face à une éventuelle reconfiguration, quels pourraient être leurs pouvoirs ? Comment devrait être le profil du médiateur ? La présentation offrira des perspectives des newsombudsmen des cinq continents.

- Ouchiha Tahar, Université Paris 13 - IUT St Denis (France), « Les réseaux sociaux et la participation politique en Algérie : analyse de la campagne de boycott des législatives de mai 2017 à travers Facebook »

L'usage des réseaux sociaux depuis une décennie ne cesse de croître et de prendre de l'ampleur, au point où la frontière entre réseaux sociaux et médias sociaux semble de plus en plus floue, mais cela représente dans les deux cas « l'un des développants remarquables d'internet » (Proulx, Millette et Heaton, 2012 : 2). Nous proposons ici de nous intéresser à un cas particulier, celui de l'Algérie, un pays qui n'a pas connu dernièrement les mêmes bouleversements que certains de ses voisins. À l'instar des autres pays du Maghreb et du monde arabe, « l'Algérie a vécu un épisode particulier et inachevé dans le feuilleton controversé des révoltes du "printemps arabe" » (Merah, 2016).

- Ovoudaga Marcy Delsione, Université de Grenoble (France), « Les réseaux sociaux numériques et le renouveau de l'expression démocratique en Afrique : le cas de Facebook et l'expression citoyenne au Gabon »

Since the events of the Arab Spring, there are several questions about the role and challenges of digital social networks in Africa. In this article, based on the situation in Gabon, we wonder about the role of the social network Facebook as an alternative space for free and democratic expression.

- Pérez Tornero José Manuel, UAB Barcelona (Espagne), « El uso de la inteligencia artificial para combatir las Fake News »

The present study aims to select a representative sample of initiatives carried out against the fake news in the framework of media literacy. For this, best practices chosen and analysed in their most significant cases, their different components examined, and a balance of what could be an exemplary model designed. From this concept emerges precisely news literacy, trying to recover the foundational values of journalism against the turbulent dynamics of consumption and the entertainment industry.

- Picot Jérémy, Université de Strasbourg (France), « La liberté d'expression est-elle un gage de bien-être ? Une étude transnationale »

It seems there exists a link between political system and economic performance. The historical, economic, political and sociological literature has pointed out the superiority of democracies on dictatorial systems in terms of economic efficiency. In spite of this, as it is very difficult to evaluate individual and social welfare, we can wonder if this economic superiority is traduced in terms of well-being. Considering freedom of speech as a central element of democracies, this study proposes to address this question by studying statistical links between some well-known welfare indices and an index of measurement of the freedom of speech.

- Puică Gina, Université Ștefan cel Mare de Suceava (Roumanie), « La politique européenne et la réforme de la justice roumaine sur les réseaux sociaux numériques de Roumanie en 2018-2019 ».

Dans notre intervention, nous analyserons comment la double question de la justice en Roumanie

et des positions européennes à son égard est filtrée sur les réseaux sociaux roumains (notamment sur Facebook) depuis 2018. À cette fin, nous soumettrons à l'analyse notamment les pages Facebook d'ONG connues pour leur énergie contestatrice à l'encontre du Gouvernement roumain et de quelques-uns de leurs représentants, d'eurodéputés roumains influents à Bruxelles et d'autre part les pages des membres du Gouvernement, ainsi que d'associations professionnelles (de magistrats, de journalistes).

- Pulido Cristina, Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne), « Buenas prácticas internacionales de Alfabetización Mediática que afrontan las noticias falseadas »

The present study aims to select a representative sample of initiatives carried out against the fake news in the framework of media literacy. For this, best practices chosen and analysed in their most significant cases, their different components examined, and a balance of what could be an exemplary model designed. From this concept emerges precisely news literacy, trying to recover the foundational values of journalism against the turbulent dynamics of consumption and the entertainment industry

- Rico Carmen, UQAM (Canada/Uruguay), « Los whatsapps que informan o la movilidad de la infoxicación »

La communication aborde quelques voies de réflexion ouvertes par l'irruption dans l'écologie médiatique, il y a déjà dix ans, des Whatsapp, cette plateforme addictive de messagerie instantanée : « la société des mines basses », le marketing conversationnel, les voies qui permettent la circulation des fausses nouvelles, instauratrices de la post-vérité, ces instruments qui avaient été promus comme les nouveaux réseaux de la démocratie qui encourageraient l'empowerment des citoyens...On se penchera sur les enjeux, les possibilités et les usages démocratiques de ces technologies, "sociales", avec quelques exemples du contexte uruguayen, où les partis politiques et les journalistes viennent de signer un pacte éthique pour éviter la circulation de fausses nouvelles pendant la campagne électorale.

- Rodriguez Malvina, Universidad Nacional de Villa María (Argentine), « Comunicación política sociodigital: comunidades en red en América Latina »

This research describes sociodigital political communication processes in Latin America, taking network communities in Argentina and Brazil as case studies. The analysis considers gender and human rights as main topics for the citizen participation and freedom of expression. Activists were interviewed and social media content was analyzed. The first results show a model of sociodigital political communication with emphasis on community integration, discursive consistency, source-checking in order to avoid trolling and fake news and the permanent call to mobilization.

- Roth Catherine, Université de Haute-Alsace (France), « Minorités : histoire et mémoire à l'ère numérique »

The memory of national minorities disappeared in many nation-states in the time of controlled media. This is what was about to happen to the memory of Transylvanian Saxons, a German minority, in the national-communist Romania of Ceausescu. The web changed dramatically this situation and made a kind of resurrection of their memory possible.

- Rotar Gabriela, Université de Strasbourg (France), « Tourisme et liberté d'expression : le cas des guides de voyage en ligne »

This study focuses on online travel guides as communication tools that enable interactive media

reception. Content and discourse analysis are used in order to answer questions concerning the forms that freedom of expression takes in the discourse production and information sharing space allocated to Internet users and the relationships which are established between the travel guide author and online user.

- Rubira-García Rainer, Universidad Rey Juan Carlos Madrid (Espagne), « Hacia una radiodifusión posible de las Defensorías de las Audiencias en la era digital : de la radiodifusión a las multiplataformas »

Freedom of expression has been an object of scientific debate in the field of Communication with an important milestone in the well-known MacBride report, released by Unesco in 1980. This research deals with freedom of expression as an object of study in the academic field of Communication in Spain from a historical-critical perspective.

- Rutherford Iglesias Bianca, Université Paris 8 (France), Mathieu Quiniou, Université de Grenoble (France), « La citoyenneté à l'ère numérique. Démocraties liquides et blockchain. Vers une gouvernance décentralisée et une citoyenneté globale ? »

Quels sont ces nouveaux modèles et projets de gouvernance décentralisés inspirés des technologies émergentes telles que la blockchain? Comment contribuent-ils à un plus grand empowerment citoyen et social à travers le numérique ? Allons-nous vers une citoyenneté globale?

- Scherrer Jean-Baptiste, Université Panthéon-Sorbonne (France), « Définir la liberté d'expression en rapport avec la liberté de création : le cas des espaces numériques »

The purpose of this communication is to understand the concept of freedom of expression in relation with freedom of creation. Usually, freedom of creation is only regarded as a subcategory of freedom of expression. We will argue that the opposite point of view is relevant. We will use the case of cyberspace to elaborate our demonstration.

- Serrano Yeny, Université de Strasbourg (France), « Les enjeux de la liberté d'expression sur les médias sociaux numériques en contexte de post-conflit. Reconstruction démocratique en Colombie »

Cette communication interroge les enjeux de la liberté d'expression en contexte de post-conflit armé et de reconstruction démocratique. Comment entendent les citoyens leur droit à la liberté d'expression ? Comment l'utilisent-ils ? Généralement vue comme une condition nécessaire à la démocratie, la liberté d'expression pourrait-elle aller à l'encontre de celle-ci ? Telle est la question qui s'est posée en Colombie lors du plébiscite du 2 octobre 2016.

- Tchéhouali Destiny, UQAM (Canada), « La découvrabilité des contenus locaux et la diversité des expressions culturelles sur Internet menacées par la dictature algorithmique des géants du Web »

Si les algorithmes des plateformes peuvent favoriser la découvrabilité d'une diversité d'expressions culturelles locales en ligne, ils peuvent aussi orienter les individus vers une offre culturelle standardisée en exposant exclusivement des œuvres à succès ou des produits-vedettes des artistes ayant une forte notoriété, au détriment de la découverte de nouveaux talents et de l'accès à une véritable diversité de contenus.

- Tejedor Santiago, UAB Barcelona (Espagne), « Formación experiencial Tahina-Can, fomento de la mirada crítica de los jóvenes como antídoto de las fake news »

We found different positions in front of the use of AI in journalism. Some of them are pessimistic positions regarding the use of artificial intelligence as an interference in the journalistic field, or, on the contrary, optimistic views that advocate the benefits of its use. The facts show that it will depend on the application done. Therefore, the objective of this article is to make a state of the art of the different available digital systems and tools existing in the market by applying a reflexive analysis around the functionalities and options offered.

- Tudor Mihaela Alexandra, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (France), « La liberté d'expression confrontée à la laïcité, à la légitimité et à l'utopie de la transparence à l'aune des médias émergents »

This contribution will address the issue of freedom of expression in relation to the polarizations born on social media concerning the visibility of Islamic practices (the case of the president of the student union UNEF at the University Paris-IV (Sorbonne university) which, in an interview on M6, in May 2018, appeared veiled thus triggering one of the notable societal debates on religious issues in 2018. The problem of freedom of expression will be posed in connection with the meaning given in the emerging media to the principle of secularism, moral legitimacy and transparency.

- Valais Sophie, Observatoire européen de l'audiovisuel, Strasbourg (France) « Les reportages dans les médias : des faits, rien que des faits ? »

La vérité, les faits, la liberté d'expression ou d'information : quelle que soit sa qualification, ce besoin humain fondamental de séparer le bon grain de l'ivraie reste un sujet fascinant. Cette représentation donne un aperçu de la manière dont les principes d'exactitude, d'objectivité et d'équité dans les reportages d'information et d'actualité sont réglementés aux niveaux européen et national, ainsi que de la façon dont ils sont appliqués par les organisations de médias européennes.

- Valenzuela Chamorro Ana, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 (France), Mendoza Michilot María, Universidad de Lima (Pérou), « La comunicación ciudadano-político en las redes sociales del Perú »

This report describes the practice of the Peruvian cybernauts on Facebook and Twitter social network, in electoral and non-electoral time as an expression of their freedom of speech. Based on the analysis of interaction, this report reveals that social network have not necessarily improve the communication of users with the levels of power and that the use of these interactive media on behalf of public authorities questions it's suitability in the management of public matter.

- Wilhelm Carsten, Université de Haute-Alsace (France), « Cultures de la vie privée ? Exploration d'un phénomène transculturel à l'ère numérique »

In this contribution, we propose to return to the fundamental notion of privacy, its history and meanings, its socio-cultural nature and different applications. In the light of recent research on the use of digital media and privacy regulations we propose to identify it as a dynamic concept that reveals socio-economic, political and cultural tensions.

- Zeller Arnaud, Marquet Pascal, Université de Strasbourg (France), « Liberté d'expression à l'ère numérique : entre intentions et interfaces »

Après une introduction dans laquelle la problématique soulevée par l'effet des interfaces numériques sur la veille, le terrain choisi et les outils méthodologiques mobilisés sont précisés, la communication s'articule en trois volets. Le premier volet présente les résultats des entretiens menés auprès des professionnels de la veille et des évaluations qu'ils font des interfaces à partir des questionnaires. Puis dans un deuxième volet, il s'agit de faire part des résultats du questionnaire diffusé auprès des étudiants apprenti-veilleurs sur la perception qu'ils ont de ces

mêmes interfaces. À partir de ces résultats, le troisième volet vise à confronter les représentations des professionnels de la veille sur ces objets et leurs effets avec celles des étudiants, du point de vue de la captation et du détournement de l'intention, contraignant ainsi l'expression.

- Zlaveta Minka, Manova-Georgieva Desislava, Sofia University (Bulgarie), « Social Media traps in terms of freedom of speech: European aspects »

The recent paper addresses issues of freedom of speech in the field of education. The methodology is based on case studies in this field from Bulgaria. Suggestions are provided on how we can stimulate the freedom of thinking among young people and adolescents in order to avoid these "traps" of social networks over freedom of speech through constant active work on media literacy recognized in the EU as the "Nine Core Competence" (knowledge areas) in the European Qualifications Framework for lifelong learning (EQF).

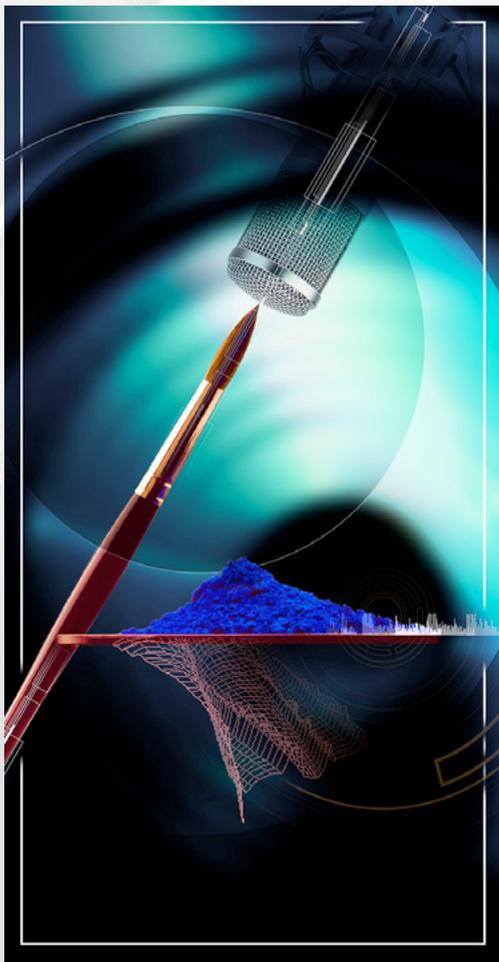


TABLE DES MATIERES / TABLE OF CONTENTS / INDICE

Appel à contributions / Call for papers / Convocatoria p. 02 - 10

Programme / Programm / Programa p. 12 - 21

Résumés / Abstracts / Resúmenes p. 22 - 38

Table des matières / Table of contents / Indice p. 40

PLAN du tram de Strasbourg

